

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
Président Fondateur Francisco Vich. 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

Le mirage des Autonomies

Le général Franco, à sa mort, a laissé un héritage bien lourd à ses successeurs. Un million de chômeurs que le régime se refusait à avouer; le commerce extérieur écrasé par le coût des importations de pétrole (les dettes actuelles s'élèvent à quinze milliards de dollars); et l'inflation que vous savez. Le tout couvert par le tam-tam officiel du "Tout va très bien Madame la Marquise".

Après quelques mois d'inertie et d'immobilisme sous le gouvernement Arias Navarro, lequel n'avait pas d'autre idéal que de maintenir

le "franquisme sans Franco" le Roi Juan Carlos I.^{er} mettait en marche, avec le gouvernement Suarez, le "transition sans heurts". C'est probablement un cas unique dans l'histoire du passage d'un pays de la dictature à la démocratie sans secousses graves.

Mais, car il y a toujours un "mais", si le gouvernement Suarez a remporté un succès éclatant sur le plan politique en menant à bien la "transition sans heurts", il a eu moins de succès sur le plan économique, ce qui est d'autant plus compréhensible que toute l'Europe

(et même le monde entier) traverse les mêmes difficultés.

Alors, pour calmer les esprits impatients, pour faire aux impétueux, pour occuper la galerie, on a eu recours au mirage des Autonomies Régionales, à la promesse de donner à tous ceux qui le souhaitent le droit de régir leur propre destin. Le gouvernement ne pouvant pas donner l'autonomie aux

Tout et rien. Dans le cadre des "Pré-Autonomies" se créent les futurs gouvernements régionaux avec un chef de gouvernement ou président, et les divers ministres ou conseillers. Ces gouvernements régionaux n'ont actuellement aucune autorité, aucune parcelle de pouvoir. On attend que la Constitution détermine leurs attributions. Etait-il bien nécessaire de négocier

Los incendios forestales

Estamos en la época estival que es cuando alcanzan mayor peligrosidad los incendios forestales. Las altas temperaturas solares y una vegetación agostada son elementos propicios para las fuerzas devastadoras que destruyen cuanto hallan a su paso. A mediados del mes de Agosto son una fechoría fatídica para producirse incendios en los montes de la comarca andritxola. Basta recordar la regularidad con que han surgido en los últimos años.

Los perjuicios perdurables que representan para los pinares ha hecho que los Organismos de la Administración Pública hayan tomado medidas preventivas y de lucha contra estos siniestros. Se realizan campañas propagandistas en evitación de negligencias irreparables. Se organizan equipos dotados con material moderno para combatir el fuego una vez ya iniciado. Hay, incluso, vigilancia permanente en las alturas estratégicas para detectar con rapidez el foco producido. Estos observatorios disponen de enlaces por radioteléfono para dar la alarma que permita coordinar con la mayor celeridad los trabajos de limitación y extinción.

Pero si las Autoridades son conscientes de los graves perjuicios producidos por los incendios, no parecen compartir, algunas gentes, esa preocupación latente en la defensa de los pinares. Con resignación fatalista nos lamentamos de los siniestros cuando ya están consumados. Hasta suele recurrirse, con ligereza, al tópico de que el fuego se considera casual. Hay menos casualidades de las que se dicen. Detrás de esa disculpación suele haber una negligencia humana, cuando no una evidente intencionalidad.

Es preciso concienciar al pueblo de los efectos devastadores y duraderos de esos siniestros. Considerar los muchos años que tardan en repoblarse de pinos esas calvas vegetales que afean nuestros montes. S'Arracó es una buena muestra. Y la grave erosión que sufre la tierra al faltarle la protección del amparo vegetal.

Sensibilizar al pueblo para que colabore solidarizándose en el interés del prójimo no es tarea fácil. Hay una instintiva propensión a enfundarse en egoísmos individualistas. Esa virtud de concienciación cívica forma parte de la educación escolar. Es ahí donde habría que efectuar la siembra de formación ciudadana para que las futuras generaciones fueran mejor que la nuestra. Que tengan más arraigado el afán del interés comunitario para que esos bosques, que el lento proceso de la naturaleza ha tardado tantos años en producir, no sea devastado en pocas horas por la voracidad de unas llamas incontroladas que alguien, voluntaria o involuntariamente, ha iniciado.

JUAN BAUZA



Le chateau de Bellver, brillant symbole du "pouvoir majorquin".
Il a été question d'y installer le Conseil Régional des Balears.

régions de sa propre autorité, sans l'accord du Parlement, et sans sortir du cadre de la future Constitution, actuellement en élaboration, il a accordé des contrats de "Pré-Autonomie" qui, comme le nom l'indique, préfigurent ce que sera l'Autonomie quand la Constitution acceptée par un Référendum national, permettra de l'instituer.

C'est dans le cadre de ces "Pré-Autonomies" que sont nés la "Generalitat" des pays catalans, ou le "Conseil Général Basque"; organismes qui préfigurent les futurs gouvernements régionaux. Pratiquement toutes les régions espagnoles sont actuellement en régime pré-autonomique, à l'exception de Madrid qui hésite entre prendre la tête des deux Castilles, ou se déclarer capitale fédérale, du type Washington aux Etats-Unis. A l'exception aussi de la Navarre qui se refuse à entrer dans la région basque; et enfin des Asturies et de Murcie qui n'ont encore rien décidé.

Mais que sont donc les "Pré-autonomies"?

Les "Pré-Autonomies" région par région? N'aurait-il pas été plus simple de déterminer, en une seule fois, et pour l'ensemble de la Nation, les prérogatives de tous les organismes plus ou moins autonomes. Il suffisait de dire: les Conseils Municipaux auront à s'occuper de tel et tel domaine; les Provinces décideront de ceci et de cela; Municipalités et Provinces pourront, chacune de leur côté, s'associer à leur gré, unir leurs forces et leurs efforts pour réaliser tel ou tel programme déterminé.

Au lieu de cela, le gouvernement a préféré négocier avec les régions, une à une, ce qui a fait perdre beaucoup de temps, et conduit les mauvais esprits à penser qu'il y aura des "Autonomies" de première classe ou de seconde, selon qu'il s'agisse de la toute puissante Catalogne ou des Iles Balears.

Ces Iles Balears qui, aujourd'hui déjà, ont la pénible impression de risquer d'être "avalées" par leur puissant voisin catalan. A Bar-

(Suite page suivante)

Le mirage des Autonomies

celone, on dit déjà "Catalunya i les Illes" comme s'il était évident que les Balears sont une colonie catalane.

A l'intérieur même des Baléares, la Pré-Autonomie ne fait pas l'unanimité derrière elle. Songez y bien: Si une personne habitant Ibiza ou Minorque doit dépendre d'une administration établie à Palma, l'autonomie n'aura aucun sens pour lui. Le pouvoir régional se trouvera entre les mains d'un Conseil qui groupera les représentants de toutes les îles. En théorie, c'est parfait. En réalité, si chaque île est représentée au Conseil proportionnellement, au nombre de ses habitants, Majorque étant l'île la plus peuplée, aura, à elle seule, la majorité absolue, et les représentants des autres îles ne seront que des comparses. A l'inverse, si la représentation se fait à raison de deux ou trois députés par île, c'est Majorque qui sera mal représentée. Un dilemme difficile à résoudre.

Et puis, si le degré d'autonomie n'est pas le même pour tous, imaginez ce qui va se passer le jour où le gouvernement devra prendre des mesures plus ou moins impopulaires. Il lui faudra discuter de l'application de ces mesures, région par région, en respectant dans chaque cas les accords de Pré-Autonomie. Que de discussions stériles en perspective.

Ce qui est certain, en tous cas, c'est que le gouvernement de Madrid ne renoncera pas facilement au pouvoir. Il est facile de comprendre que la Défense Nationale, la fabrication de la Monnaie, les grandes lignes de la politique économique, les affaires étrangères doivent rester aux mains du gouvernement central. Et le reste?

Le gouvernement central désire assurer ce qu'il appelle les "services minimums" en matière de santé, éducation nationale, travaux publics, recherche, les gouvernements régionaux se chargeant des programmes subsidiaires. Par exemple: dans les pays catalans le gouvernement de Madrid veillera à l'éducation en Castillan, tandis que la Generalitat se chargera de l'éducation en langue catalane. Ce n'est pas l'avis des catalans qui veulent s'occuper eux-mêmes de l'ensemble de l'éducation aussi bien en catalan qu'en castillan.

Si le gouvernement central veut garder ses prérogatives, il devra conserver l'administration actuelle et tous ses fonctionnaires, alors que les régions créeront leurs propres administrations. On calcule que l'Espagne comptera bientôt deux cents cinquante ministres régionaux et vingt mille nouveaux fonctionnaires. On ignore si le pays sera mieux administré, mais il est certain qu'il en coûtera beaucoup plus cher au contribuable; lequel devra, à l'avenir, soutenir deux administrations. Ce sera là le premier résultat visible de l'autonomie; et, par ces temps de crise, cela ne fera pas plaisir à tout le monde.

Nombreux sont ceux qui pensent que la finalité de la concession des Autonomies Régionales n'est autre que d'obliger les régions à financer elles-mêmes, leurs propres projets; ce qui libérera l'Etat d'une partie de ses obligations. Quand une Région demandera une autoroute, l'Administration répondra: "Mais oui, bien sûr... si vous le payez vous-mêmes".

Pour que les autonomies puissent devenir une réalité, il leur faudra des ressources importantes. On aura donc recours à des impôts nouveaux et à l'augmentation de ceux qui existent déjà. L'Etat, de toutes manières, se réserve l'exclusivité de la législation en matière fiscale. C'est très compréhensible. Supposons que la Generalitat, par exemple, impose une taxe aux usines SEAT pour chaque véhicule fabriqué. Il en résulterait qu'un basque ou un andalou, en achetant une voiture, participerait à l'effort fiscal catalan, ce qui serait naturellement injuste. C'est donc l'Etat, et lui seul, qui va fixer la nature et le montant des impôts.

Si les impôts sont les mêmes partout, les provinces riches auront beaucoup plus de recettes que les provinces pauvres. Au fil des années ces différences auront tendance à s'aggraver: les riches seront de plus en plus riches, et les pauvres de plus en plus pauvres. Pour remédier à cet état de choses, un fonds de compensation est prévu: les provinces riches devront aider les autres. La encore, les points de vue diffèrent. Les Régions veulent créer un organisme inter-régional pour veiller à la bonne utilisation des fonds, alors que l'Etat entend en conserver le contrôle, ce qui lui donnerait un gros moyen de pression sur certaines régions.

La question du maintien de l'ordre pose les mêmes problèmes de prérogatives. Les régions exigent que les forces de l'ordre soient autochtones et sous leur contrôle. L'Etat accepterait le renforcement des actuelles polices municipales, mais entend conserver le contrôle absolu sur les forces habituellement chargées du maintien de l'ordre, la "Policia Armada" et la "Guardia Civil". Il est probable que l'Etat va demeurer intransigeant sur ce point. Si les Régions veulent assurer elles-mêmes l'ordre public, elles devront créer leurs propres polices... tout en continuant de cotiser à l'Etat pour les polices déjà existantes. Là aussi, il y aura double emploi... et double charge fiscale.

Et il en va ainsi dans tous les domaines. L'agriculture, l'industrie, le commerce, la pêche fluviale, l'urbanisme, dépendront partiellement des régions; mais l'Etat ne renoncera pas à diriger, superviser, conseiller, conduire, exiger...

Jusqu'à présent, quand une petite ville avait besoin d'installer le tout à l'égout, elle demandait l'aide de Madrid. Bientôt, elle devra passer par Palma (la Région), ce qui fera une administration de plus, des tas de paperasses supplémentaires, des dossiers et encore des dos-

Les catalanades "D'UN TAL"

Viens du numéro antérieur

CONCLUSION

Pour pouvoir juger objectivement cette écriture phonétique, il faut se placer dans l'époque d'Un Tal. L'instruction était déficiente, le certificat d'études primaires constituait un point culminant que peu pouvaient atteindre.

Dans les milieux ouvriers et paysans, rares étaient les filles qu'on envoyait à l'école. "A quoi cela leur servirait-il" pensaient les parents qui les voyaient par avance assumer les multiples tâches ménagères en plus de leurs dix heures de travail journalier.

Ceux qui savaient lire annonçaient passablement et l'on ne pouvait songer à leur mettre sous les yeux un texte écrit dans une autre langue que celle qu'ils avaient laborieusement apprise à l'école, une langue qui se servant des mêmes lettres aurait une autre prononciation. Albert Saisset l'avait compris et il disait:

"les gens trobarien massa difficultat si tenien d'aprendre un modo de prononciació different del que estudiaven a l'escola".

A la même époque, dans le renouveau de culture vernaculaire qui s'ébauchait, c'est l'orthographe phonétique qui venait sous la plume des écrivains méridionaux.

Mistral n'a pas écrit autrement son immortel poème "Mireille" dont l'orthographe fait dresser les cheveux aux nouveaux maîtres de la littérature occitane. Le mémorial édifié à Muret en souvenir de la terrible bataille qui vit la mort de l'unité catalano-occitane, n'échappe pas à la règle et devrait être réécrit en entier.

Mais comme l'a remarqué fort justement Francis Catala, l'orthographe n'apparaît pas dans la langue parlée et il reste des catalanades d'Un Tal cette extraordinaire saveur que seuls peuvent apprécier pleinement ceux qui dans leur jeunesse ont parlé le catalan roussillonnais.

Plus tard, quand on voudra étudier ce que fut notre langue à travers les âges, ce n'est pas vers les littérateurs qui ont utilisé une langue soi-disant écrite (comme s'il pouvait y avoir deux langues), qu'on devra se tourner mais bien vers Un Tal dont le langage est caractéristique de son époque et qui renferme tant de richesses d'expression, en train, hélas de disparaître à jamais.

Le parler roussillonnais qu'Un Tal a cristallisé dans un moment de son évolution est en train de mourir lentement; de dépérir sclérosé, anémié. Rien ne peut inciter les jeunes générations, à s'intéresser à

siers, avant d'aller, de toutes façons, à Madrid.

Et souhaitons qu'il ne faille pas, un jour prochain, passer aussi par Barcelone.

ANTOINET SIMO

PRIMAVERA

Quan primavera somriu
i els rosers floreixen,
l'aucell fa el seu niu
i les flors no es marceixen
com quand es l'estiu.

Que hermós es aimada
sorti a passetjâ
i prop dels teus llavis
que, com clavells son,
oblidâ els agravis
que ens fan en el món.

TONI VERD

ces images d'Epinal qui racontent si simplement une tranche de vie de leurs ancêtres au travers des menus événements de leur humble et modeste vie.

"Je m'appelle Un Tel" avait déclaré Albert Saisset. Un Tel c'était lui, c'était vous, c'était moi, c'était le Roussillon personnifié. C'était les faits et gestes de l'un quelconque d'entre nous dans une situation cocasse, ridicule ou amusante, qui provoque inmanquablement le rire, ce rire denrée rare et précieuse d'une civilisation trop mécanisée.

Albert Saisset avait donné comme titre à l'un de ses fascicules "provem de riure" (essayons de rire).

Ah! si nos jeunes étudiants absorbés, plongés à fond dans des spéculations philosophiques, plus proches du mythe que de la réalité, pouvaient comprendre la sagesse de cette maxime.

La langue d'Un Tal restera la langue du peuple. D'un peuple recherchant désespérément comme l'humanité tout entière le secret de son âge d'or originel, fait de paix, de bonheur et surtout de joie. Ce bonheur et cette joie de vivre commenceront par le rire "pour ce que rire est le propre de l'homme".

Grand merci à Un Tal de nous l'avoir rappelé.

Vos vacances a Majorque
au bord de la mer
ambiance détendue



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)

Tel.: (971) 57 08 19

Prix spéciaux en
Mai - Juin - Septembre
et Octobre

SATURADO MENSAJE

por JUAN VERDA

¡S'ARRACO, ESE LUGAR MALDITO!

Telegrama a paso de "tortuga"

Con un gracejo perfectamente logrado publicaba el diario "Balears" en su sección "Aquí, la noticia", el cual titulaba "Un cierto grado de profesionalidad". Así decía:

"Ayer tarde, en un "pub" palmezano —a cincuenta duros el whisky, oiga—, un cliente pidió un "calvados". El profesional que atiende a la distinguida clientela manifestó su ignorancia: "¿Qué es un "calvados"? Y contestó el cliente: "Es un licor de manzana". Entonces fue cuando dijo el camarero: "Ah, pues no. De esa marca no tenemos. Pero tenemos "trina" de manzana, "trina" de piña..."

Tiene triste gracia por el escenario: un establecimiento de máxima categoría.

En efecto, nosotros sí conocemos el fuerte y digestivo licor "calvados", —con toda modestia y sin alarde de presunción— hasta incluso parte de la parcela de aquella vasta región normanda con sus manzanos rosados en flor.

El caso que hoy precisamente nos ocupa no guarda relación alguna con el famoso "calvados", como tampoco con ninguno de los deliciosos productos que elabora y distingue a la maravillosa e incomparable Normandía. El escenario tiene tendido su montaje en nuestro valle, en nuestra comarca o si se prefiere en nuestra propia "casa". Para ello deberíamos centrarnos en este terreno al que queremos y le consideramos muy nuestro. Si alguna vez equivocadamente hemos cometido el error, en el correr de la pluma, debemos reconocer que en verdad hemos abusado del adjetivo al pronunciarnos favorablemente sobre nuestro valle, costa o playa, tratando con presunción de que el lugar era cosmopolitamente privilegiado.

No cabe duda de que el asunto tenga triste gracia. Sucedió en un día de fiesta, ésta señaladísima, festividad por partida doble la de los santos Pedro y Pablo. Los que nada entendemos de santorales ni de cuestiones eclesiásticas, sólo nos resta pensar lo ahora sucedido con aquellos galileos, en que un día el Señor los escogió para pescadores de hombres. Al estar prestos a redondearse los veinte siglos de aquel acontecimiento, la solemnidad de su fiesta ha sufrido como no, lo que a nosotros, los efectos de la desvalorización. Nos lo atestiguan hasta los enlutados guarismos un día trastocados del almanaque, sin embargo, nuestra entusiasta y muy querida vecindad de la villa de Andraitx, les sigue festejando, cantándoles y bailando y ¡viva la pepa!

La diada de San Pedro repito, mantuvo un cariz tristón, serio y nostálgico, yo diría para todos los arraconenses. Habíamos acudido a

primeras horas de la mañana a un centro telegráfico emisor de la ciudad, con el fin de transmitir un mensaje de felicitación a un determinado familiar. Efectivamente, si el mensaje había sido redactado con ilusión momentos antes, al ser entregado no tardó un sólo momento en venirse todo abajo, al constatar de que aquella oficina emisora no aceptaba telegramas destino S'Arracó vía centro receptor de Andraitx.



A grandes males sí, grandes remedios. En este caso aún somos nosotros los que de una manera u otra nos sentimos obligados a expresar nuestro reconocido agradecimiento, aquí todo hay que decirlo.

Decíamos que el telegrama no había sido admitido para su transmisión, no obstante, la enternecedora amabilidad con que nos dispuso la funcionaria encargada de aquel despacho, por lo cual, podía de otro modo admitir el telegrama previo pago de su importe o tasa asignada, y enviarlo a su destinatario por medio de carta certificada previo pago de la tasa de certificación, claro. Aquí la obligación de la administrativa siempre amable y atenta, nos suponía una especie de lenitivo sin que por ello llegara a cautivarnos. Sin duda había que caer en la cuenta de que una simple carta remitida por correo ordinario normalmente para efectuar un recorrido de unos 35 km. —ese es nuestro caso— necesita varios días para arribar en manos de su destinatario. Suponemos si un telegrama revestido de un sobre y despachado como correspondencia certificada para no ser menos, habida cuenta de sus anotaciones burocráticas, mucho nos tememos de que dicho recorrido sea efectuado como decíamos en el principio, el paso de "tortuga". ¡Ah! y no olvidemos de que nuestro caserío dispone de un servicio de cartería

rural, donde el cartero hace gala en todo momento de su abnegación, diligencia y presteza, en todo cuanto concierne al cumplimiento de su cometido. Para él no existen limitaciones ni extrarradios. Su cotidiano trabajo cansino y pocas veces reposado, le hacen digno de nuestro más encendido elogio.

Hace cuarenta años, cuando nuestro mundo se encontraba más distanciado a falta de nuevos o modernos sistemas de comunica-

ción. Cuando efectivamente la comarca andraitxola contaba con un circuito telefónico municipal exclusivamente para los usuarios S'Arracó, Andraitx-Puerto, los telegramas o partes eran cursados vía Andraitx cuya procedencia podía ser Batabanó (Cuba), y en cuestión de horas el telegrama había sido domiciliado y entregado a su destinatario. Cuando las diez primeras palabras costaban entre 15 y 25 céntimos cada una, los telegramas llegaban en escaso tiempo a la domiciliación de S'Arracó, llegados de cualquier parte del mundo. Recordamos con mucho cariño a un señor de cierta edad, andraitxol por más señas y tocado de sombrero, con su cigarro-puro, emprendería la caminata bajo un sol canicular para hacer entrega del parte o mensaje en cuestión, a cambio de unas monedas de cobre que no llegaban al equivalente de media peseta. Ahora, y para mejor "proveer" cuando disponemos de la automatización del servicio telefónico, y por si ello fuera poco, cuando las "palabritas" telegráficas se han ido encandilando cuya tasa ha asimilado los efectos de la revalorización, cuyo telegrama puede costar un "pico", nosotros y S'Arracó, desgraciadamente desde hace poquísimo tiempo hemos quedado excluidos de las actualizadas preferencias que nos proporcionaba este soberano servicio.

¡Habrán pensado ustedes lo que

podría suponernos en el caso de que la Compañía Telefónica —algún día— nos privara y retirara los locutorios públicos instalados en San Telmo?

La noticia es sólo un rumor, pero un rumor bastante generalizado.

Del posible quid de la cuestión se desprende. Que hace ya algunos años se instaló el cable coaxial telefónico hasta Na Caragola, con una capacidad aproximada de unas 150 líneas. Al parecer, desde aquel momento "llovieron" las peticiones o solicitudes a la Compañía, entre cada uno de los establecimientos de negocio y propietarios de casitas de recreo interesadas por su teléfono particular. Al conocer la cantidad presupuestada por cada instalación, los peticionarios interesados consideraron que se trataba de un absurdo bastante desproporcionado respecto a los instalados en S'Arracó, por lo cual anularon sus demandas.

Estos fueron los números o cantidades presupuestadas por cada teléfono.

Por construcción —a cargo del solicitante— de 3.450 m. de línea a 28.500 ptas. cada 500 m., suponen 196.650 ptas., valor al que debe de añadirse por cuota de conexión 9.500 ptas. suman 206.150 ptas.

En cuestiones de cifras nosotros no entramos ni salimos, sin embargo, nos preocupa enormemente sean lesionadas nuestras escasísimas comodidades de que se dispone, como pudiera ocurrir con la supresión del locutorio telefónico público de San Telmo, en el caso de que el solo rumor de hoy fuera más tarde confirmado.

Cuando el cáncer inflacionista nos está asediando y corroe nuestra encantadora costa de poniente, contemplamos sin remisión alguna un censo arbitrario encarrilado a rendir tributo gravando propiedades, casitas de recreo y solares sin edificar.

La colonia indígena santelmoarraconense, amén de los turistas y visitantes, no son consecuentes responsables de tan injusta arbitrariedad como tampoco se hicieron jamás acreedores indignos e indefensos de tanta desconsideración.

¿Qué les importará a nuestros compatriotas de las cuestiones económicas o de los "affaires" internos de una compañía estatal o privada?

La supresión de los telegramas es para nosotros noticia. ¿Será mañana el locutorio telefónico público de San Telmo, nos preguntamos?

Antes fueron los pescadores galileos, ¿serán los santelmeros quienes ahora sufran los efectos de la desvalorización? Los usuarios del teléfono siguen bien controlados cotizando segundo a segundo, mientras tanto se sienten desamparados por la diestra mano del hombre.

PARIS-BALEARES

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE

Arbona, propriétaire

3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Nos très chers amis M. et Madame Jean Bosch, prennent un bon repos sur la belle plage de San Telmo. Nous leur souhaitons un agréable séjour et bon retour.

* Nos bons amis M. Alvarez et Madame, née Maciana Simó, après un agréable séjour à Majorque, parmi leurs nombreux et fidèles amis de l'île, sont de retour parmi nous, jusqu'à l'an prochain.

AGEN

* Nos très chers amis, M. Gabriel Vich, collaborateur de ce mensuel, et madame; passent leurs vacances

à S'Arracó, où il est fort probable que Monsieur s'occupera des fêtes patronales du village, car il est le principal animateur des danses folkloriques, prêchant toujours par l'exemple.

* Nos bons amis M. et Madame Guillaume Vich, accompagnés de leurs enfants, passent leurs vacances au Port d'Andraitx, nous leur souhaitons de bien s'amuser, et de nous revenir frais et dispos.

* A nos jeunes amis, M. et Madame Christian Buzet, qui accompagnés de leurs enfants sont en vacances à Majorque, nous souhaitons bien de la joie et bon retour.

* Souhaits d'agréable séjour et bon retour, à nos jeunes amis M. et Madame Jacques Vich qui accompagnés de leurs enfants, passent leurs vacances aux Balears, parmi leurs familiers.

ANGERS

* Nos très chers amis M. et Madame Marc Palmer, après un court séjour à Majorque où les amis furent charmés de les voir, sont de retour à leur poste.

ANGOULEME

* Nos chers amis M. et Madame Raymond Alemany accompagnés de leurs charmants petits enfants, sont au repos à San Telmo. Nous leur souhaitons bien des joies familiales et bon retour.

BOUGUENAI

* A nos bons amis, M. et Madame Jean Flexas, qui accompagnés de leur charmante fille, passent leurs vacances aux Baléares; nous souhaitons un agréable séjour parmi leurs amis du coin, et bon retour.

CAVAILLON

* Nos chers amis M. et Madame Sebastien Juan, accompagnés de leur famille, passent leurs vacances à San Telmo. Nous leur souhaitons bien de la joie et bon retour.

* Monsieur Gabriel Enseñat, après avoir passé ses vacances à S'Arracó, est de retour à son poste.

* A notre très cher ami M. Pierre Pieras, accompagné de ses enfants, M. et Madame Jean-Louis Pieras et de leur cher Fabien, qui passent leurs vacances à San Telmo, vont nos souhaits d'agréables séjour et bon retour en France.

* Nos jeunes amis, M. et Madame Michel Juan, accompagnés de leurs enfants, après avoir passé leurs vacances en famille à San Telmo, sont de retour à leur poste.

CLERMONT

* Nos très chers amis M. et Madame Jacques Mauduit, accompagnés de leurs enfants Frank et Eric, passent leurs vacances à San Telmo endroit qui leur plaît beaucoup. Nous leur souhaitons bien de la joie et bon retour.

* Nos amis M. et Madame Michel Ouvauchelle, accompagnés de leurs enfants Marc, Dominique, et Patrice, sont en vacances à Majorque. Nous espérons qu'ils en reviendront plein la tête d'agréables souvenirs et qu'ils y retourneront.

ELBEUF

* Nos très chers amis M. et Madame Guillaume Payeras, sont au repos sous le soleil majorquin. Nous leur souhaitons de belles vacances dans la joie et bon retour.

FORCALQUIER

* Nos très chers amis, Madame veuve Gabriel Palmer, accompagnée de sa charmante fille Catherine, institutrice près de Paris, et de son beau frère M. Sebastien Palmer, sont en vacances à San Telmo.

Nous leur souhaitons bien de la joie et bon retour.

* Nos jeunes amis M. et Mme. Gabriel Palmer, accompagnés de leurs enfants Nicole et Olivier, sont à Majorque sur le sable doré. Souhaits d'agréables séjour et bon retour.

* A Madame Antoinette Scutti, qui accompagnée de ses enfants Caroline et Céline se repose à S'Arracó chez sa mère, nous souhaitons bien du plaisir en famille.

GRAY

* Nos très chers amis, M. et Mme. François Castañer, après un bon repos pris sous le soleil majorquin, sont de retour parmi nous.

HENNEBONT

* Nos très chers amis, M. le docteur Bernard Chuberre et Madame; accompagnés de leurs enfants Marie-Dominique, et Agnès prennent un repos bien mérité, à Santa Ponça, sous un soleil radieux.

LAVAL

* Notre charmand collaborateur et ami M. Marc-Joël Palmer, après un bon repos pris à San Telmo dans la maison familiale, a repris ses occupations dans l'import-export.

LYON

* Nos très chers amis, M. et Madame Ludovic Téoli, accompagnés de leur fils Daniel, se prélassent sur la plage de San Telmo. Nous leur souhaitons bien de la joie, et bon retour.

* Nos amis M. et Madame Bernard Maupetit, accompagnés de leurs enfants Dominique, Thierry, et Yves, se reposent sous le soleil des Baléares. Nous leur souhaitons un agréable séjour et bon retour.

* Nos bons amis M. et Madame André Petitjean, accompagnés de leur fils Yves, prennent un repos bien mérité à Majorque. Nos souhaits de joie, bonheur, et hereux retour, les accompagnent.

* Nos sympathiques amis M. et Madame Claude Arbona Vidal, après un agréable séjour à Majorque sont de retour à leur poste pour onze mois.

* Nos jeunes amis M. et Madame. Robert Flexas, accompagnés de leurs enfants, Nicole, Lionel et Violaine, ainsi que de leur neveu Didier Sage, et de la charmante Sylvie Martel, prennent un repos bien mérité à San Telmo, où leurs parents les avaient précédés.

Nous souhaitons d'agréable séjour et bon retour les accompagnent.

* Nos très bons amis, M. et Mme. Anselme Flexas, sont à San Telmo, où ils passent tout l'été; monsieur étant un fin pêcheur, les poissons du coin feront bien de se tenir tranquilles.

MARSEILLE

* Nos bons amis M. Jean Arbona et Madame, née Paula Olivier, après avoir bien profité de leurs vacances aux Balears, sont de retour parmi nous.

* Nos amis M. et Madame Gabriel Ferragut, accompagnés de leurs enfants Jean-Michel et Edith, après un agréable séjour auprès de leur chère maman à San Telmo; sont de retour parmi nous.

NANTES

* Notre chère "Madame Camille" comme nous l'appelions familièrement, est décédée à l'Hopital, après une longue et pénible maladie, le 5 juin dernier.

Elle fût l'épouse de celui qui fût M. Barthélemy Vich "Viguet" originaire de S'Arracó, décédé lui, le 17 janvier 1958.

Prions pour qu'elle ait trouvé le repos éternel dans la maison du Seigneur.

* Nos bons amis M. et Madame Jacques Balaguer, accompagnés de leur famille, après un bon repos pris sous le soleil de Majorque, sont de retour parmi nous.

* Nos jeunes amis M. et Madame Alex Lacampagne, ont rejoint leur cher papá au domaine "Le Muscadet" près de S'Arracó. Nous leur souhaitons de bien profiter du soleil et de la mer bleue.

* Un groupe de 15 nantais, parmi lesquels se trouvait notre ami M. Desmard; á visité Majorque au cours de ce mois de juillet, faisant alte par ci, par lá, selon qu'ils se plaisaient plus ici qu'ailleurs. Ils ont été hébergés notamment au "Punt Blanc" sur les belles plages de San Telmo, d'oú nous l'espérons, le souvenir agréable qu'ils en ont rapporté, les incitera á y retourner, des que possible.

NOISY LE GRAND

* Nos bons amis M. et Madame Henri Bosch, passent leurs vacances á San Telmo, oú leurs nombreux amis sont toujours charmés de les recevoir.

ORVAULT

* Nos chers amis M. et Mme. Gerard Schapp, accompagnés de leurs enfants Olivier et Anne-Sophie, passent leurs vacances á Majorque oú ils comptent de nombreux amis.

Sincères amitiés et á bientot.

BORT LES ORGUES

* A nos amis M. et Mme. Jean-Baptiste Brun qui accompagnés de leur charmante Céline passent leurs vacances aux Balears dans la joie, vont nos souhaits de bon retour.

REIMS

* Nos bons amis M. et Mme. Mathias Palmer, accompagnés de leurs charmante Christine passent leurs vacances aux Baléares d'oú ils reviendront plein la tête d'agréables souvenirs.

ROUEN

* Notre cher ami de toujours, M. François Pujol, accompagné d'un camarade, á passé ses vacances á S'Arracó, oú ses nombreux amis furent charmés de le recevoir.

SOISY-SOUS-MONTMORENCY

* Nos très chers amis, M. et Madame Roger Legrand, accompagnés de leurs chers Agnès et Thierry passent leurs vacances á Majorque auprès de leur maman et autres familiers. Ils en reviendront plein la tête d'agréables souvenirs.

SUIZA

* Les bons amis "Cadets", Mr. et Mme. Basse-Perez sont de retour de leur séjour aux Balears, á C'an Pastilla, très exactement. Nous sommes certains que, déjà, ils préparent leur prochain séjour aux îles.

NANTES, HOY

En Nantes vivían muchos mallorquines entre los que estaban representados todos los pueblos de la isla, sobre todo Andraitx, Söller y S'Arracó.

La mayoría trabajaban en almacenes de frutas y restaurantes, amén de algún vinatero.

En 1926 cuando llegué yo en aquella ciudad, era la época del apogeo de los mallorquines. La pandilla de que llegué a formar parte, se componía de 30 jovencitos, teniendo el mayor sus 25 años por cumplir. Terminada la jornada laboral, nos reuníamos en el "Café de France" jugando a cartas y otros divertimientos, antes de ir pasado media noche en otros bares nocturnos.

Cuando uno rememora su vida pasada, es increíble las cosas que tiene por contar. Yo tengo varios escritos publicados ya, diciendo siempre la verdad; de la que quedan aún testigos.

La vida del empleado era muy dura, sin descanso, poco dinero, y mucha esclavitud; pero la medalla en ciertos casos tenía su reverso alagüeño, y es que los dueños de los negocios también mallorquines, solían dejar su establecimiento al empleado que más tenían en confianza, como otros lo habían hecho ya con ellos. Hoy, ni se dan comercios sin el previo pago, ni existe ese compañerismo acogedor que conocí.

Poco a poco han desaparecido los comercios mallorquines. Ahora quedan tan solo seis restaurantes, de los cuales tres, trabajan sin empleados; mientras que en los colmados ya nadie habla mallorquín.

Con las costumbres y la nueva forma de vida, también ha cambiado la ciudad. El que hubiera estado 30 años fuera, difícilmente conocería el Nantes de hoy; que arroja algo más de 350.000 habitantes incluyendo a los pueblos de su aglomeración.

El censo arroja un automóvil por cada cinco habitantes, debiendo salir el ciudadano hasta 50 kilómetros, cada vez que quiere respirar un poco de aire puro.

Las carreteras tienen cuatro canales, en la plaza de Bretaña hay un edificio de 30 pisos ocupado por administraciones, y abajo del mismo un aparcamiento para 700 coches; la vieja pescadería, es ahora un importante edificio con una central de correos y un parque para 200 coches. Los puentes han sido modernizados, adecentando algunos para peatones; la estación completamente nueva con parque y túnel por delante. Otro puente que se edifica en una parte del muelle, abarca el edificio de la electricidad. Se construye también una vía de cintura alrededor de Nantes. La ciudad dispone de un servicio de autobuses muy cómodo que van cerca de 30 kilómetros, con salidas cada 15 minutos, hasta media noche. En las horas punta, cuando el personal termina su trabajo entre 6 y 8 de la tarde, se produce cada

POUR LA SURVIE DE L'ASSOCIATION ET DU "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES:

Mm. Georges Coll, Cavaillon: 500 Frs.
Madame Magdeleine Pastor, Thonon-les-Bains: 300 Frs.
Mm. Descours & Fils, Lyon: 250 Frs.
Mm. Flexas Robert, Lyon: 200 Frs.
Mm. Dauner, Perpignan: 200 Frs.
Mm. Ferrer Gaspar, Reims: 150 Frs.
Mm. Capó Jacques, Palaiseau: 150 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS: A 100 Frs.

Mm. Debizet Emile, Commentry - Bennassar Antoine, Cavaillon - Mm. Fournet-Fayar, Pont-du-Chateau - Petit Jacques, Paris - Bibiloni & Fils, Eu - Oliver & Bernat, Lyon - Morro Pierre, Montecarlo - Rosselló Jacqueline, Autun - Juan Sébastien, Cavaillon - Vicens Luc, Nimes - Florit Arnaldo, St. Etienne du Rouvray - Colmar Raphaël, Epinal - Mayol Joseph, Lorient - Alou Vincent, Fils, Colmar - Muntta Pierre, Valdoie - Riera Laurent, Beaurepaire - Ferrer Jean, Reims - Basille Daniel, Le Havre - Lladó François, Thaon les Vosges - Pons Jean, Le Havre - Bauzá Jean, Nantes - Ramón Laurent, Orleans - Estades Antonio, Albert - Solivellas Mathieu, Epernay.

MEMBRES DONATEURS, A 60 Frs.

Mm. Pieras-Salvá, Cavaillon - Vich Antoine, Noisy le Sec - Mme. Stenlér Etienne, Antibes - Mayol Miche, Nantes - Carrier Serge, Salons de Provence - Sintès Fernand, Hyères - Canals Mateu, Lunéville - Aubert Jean, Verneuil en Hallate - Vicens, Primeurs, Le Mans - Caimari Jacques, Lorient - Trias & Fils, Limoges - Torres Gabriel, Nancy - Socias Catalina, Rouen - Roig Antoine, Lyon - Moya Sébastien, Troyes - Pajuelo Manuel, Les Taillades - Alcover Pierre, Sotteville-Rouen - Vve. Serra, Thonon les Bains - Vidal Antoine, Lyon - Alemany Jean, Angers - Balaguer Antoine, Montbéliard - Estarellas François, Belfort - Suau Damien, Cormontreuil - Bibiloni Antoine, Lorient - Covas Mathieu, Laon - Cheron Eugène, St. Martin-Boscherville - Geraud Jean, Pompadour - Raffin Yves, St. Herblain - Marqués Jacques, Perpignan - Pujol Guillermo, Saint Nazaire - Beltrán Antonio, Paris - Roig Bernard, Marseille - Munar Antonio, Brest.

MEMBRES DONATEURS A 50 Frs.:

Pujol Jacques, Saint Raphaël.

Tous nos remerciements á nos nombreux et généreux donateurs! Grâce eux, nous regardons l'avenir avec confiance...

A propos: et vous? ... avez-vous réglé votre cotisation...? Mettez-vous en règle dès aujourd'hui...

J. R. - A. S.

atasco circulatorio que da miedo, mientras que yo recuerdo cuando la ciudad tenía tan solo 10 taxis, siendo ahora 200.

Los restaurantes trabajan lo suyo al medio día, porque los empleados no pueden, con el tiempo de que disponen, atravesar la ciudad para ir a sus casas.

Yo a veces me siento mareado al ver a tanta gente, desamparada, buscando un mejor vivir, con la menor molestia posible; y esos gobiernos que ni siquiera gobiernan, al verse desbordados por los ciudadanos que van a lo suyo, sin hacer caso de nada.

A. VICH "VIGUET"

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* Que el sol es la energía inagotable, no polucionante y más barata, no cabe duda alguna.

Como en tantas otras cosas, el porvenir será, de quienes lo preparen.

En nuestro país no faltan técnicos en la materia, pero lo que sí falta, es que se les haga confianza por medio de la investigación científica; una ciencia que aquí desconocemos casi por completo, acostumbados que estamos a pagar patentes a los demás países, hasta el punto que corremos el riesgo de la colonización económica.

Por otra parte, las multinacionales y ciertos intereses creados en los que España nada tiene que ver, y habida cuenta de que el petróleo se acaba, desean reservarse para sí, esta nueva energía a fin de continuar presionando al mundo como lo han hecho siempre. Son ellos quienes pretenden tranquilizarnos dando a entender que este es un sistema inalcanzable, como si de ciencia ficción se tratara.

Parece increíble que un país como el nuestro con 300 días de sol asegurados al año, no invierta en la investigación solar, esperando que lo hagan otros menos favorecidos en el orden de la luminosidad. El gobierno debería ser el primer interesado, favoreciendo tal investigación; cuando al contrario, da la impresión de la más completa inactividad, en un caso como éste, que ha de representar la mayor revolución técnica de todos los tiempos.

* La existencia de una gran cuenca petrolífera en aguas de Baleares, podría levantar apetitos internacionales en los países vecinos, quienes para intentar tener parte del pastel, podrían extender sus aguas de "protección económica".

También podría terminar eso con el turismo, a contar de la primera, y siempre tan posible como temida marea negra que se produjera.

* D. Luis González Seara, secretario de Estado para Universidades e Investigaciones, en una declaración dijo: —Está claro que la calidad de nuestros licenciados en Medicina, es mucho más baja de lo que fue en otros momentos. Y hablando de la necesidad de promocionar la

investigación, añadió: —Pienso que si no hacemos algo, corremos el riesgo de ser colonizados por las patentes extranjeras. En tal caso, se nos escaparía el futuro.

* En presencia de las Autoridades y afiliados, se inauguró el primer local social para minusválidos, situado en la calle Pascual Ribot, n.º 6, cedido por la Caja de Pensiones a la Asociación Balear de Minusválidos, para que sirva de sala de reuniones y descanso.

Los minusválidos no son admitidos en los cines, ni en las escuelas y colegios, por lo que existe entre ellos una cifra muy alta de analfabetos. Además parece que el número de minusválidos en Baleares asciende entre diez mil a doce mil; mientras que son más de 360 mil en toda España.

—¿Porqué tanto minusválido, cuando según los autores del Plan Nacional de Prevención de la Subnormalidad, actualmente sometido a la aprobación del Parlamento, podrían haber sido evitados corrigiendo sus taras a tiempo?

* La Federación Internacional de Operadores Turísticos, I. F. T. O. celebró su cumbre oficial en Palma; a la que asistieron representantes de ocho países.

A ciertas sesiones de trabajo asistieron D. Ignacio Aguirre, secretario de Estado de Turismo, y D. Félix Arévalo, subdirector general de Comercialización de la Dirección General de Turismo. Mientras que el Fomento del Turismo ofreció a los delegados una cena de bienvenida.

Cuando se sabe que los "Tour Operator" son los responsables de que nuestra isla reciba más o menos turismo, uno se pregunta ¿qué clase de salsa acomodaron a nuestra Hostelería los reunidos, para mejor manejarla según sus intereses?

* Hace tres años ya, que la Casa de Cultura de Mahón está cerrada al público; por amenazar ruina.

Al interior se encuentran en peligro 45.000 libros, que no se pueden consultar, cuando precisamente para eso están.

Y eso no sería nada si no fuera por el deterioro que sufren con la humedad, falta de aire, etc.

Se alargan demasiado los trámites acerca de las necesarias obras de restauración.

No parece que en el país circulen aires nuevos.

* Gracias a la iniciativa del Grupo de Ornitología y Defensa de la Naturaleza, un equipo de jóvenes voluntarios, limpiaron la playa de Son Bunyola, cerca de Esporlas;

que estaba convertida en un basurero lleno de ratas.

Para otra ocasión, está prevista ya, la limpieza de la zona del "Torrent de Pareis".

Pero eso no es suficiente. Lo que sí, sería de sumo agrado, es que los veraneantes y otros dominigueros tomaran conciencia del hecho que es preciso dejar los lugares limpios, y defender a nuestra madre Naturaleza, antes que los basureros tomen proporciones exageradas y nos asfixien con sus pestilencias.

ANDRAITX



* Las fiestas patronales resultaron muy lucidas este año, gracias a la abnegación y especial dedicación del presidente del C. D. Andraitx, Alberto Andonegui, ayudado por la directiva; y por la importante ayuda recibida de las numerosas casas colaboradoras. Los actos más sobresalientes resultaron ser la gran novillada en la que se sacrificaron dos novillos a cargo de reconocidos novilleros, amén de una vaquilla reservada a los aficionados locales; la gran velada de boxeo, el concierto que tuvo lugar en la iglesia a cargo del Quinteto de Viento "Ciudad de Palma" patrocinado por la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares; la comedia "Sa patinada de Ne Pili" a cargo del grupo "Auba" de Son Ferriol; el rallye fantasma organizado por la Casa Ricard, gracias a su dinámico representante D. Damián Frau; y las verbenas amenizadas por Bonet de San Pedro, los Javaloyas, Margaluz y la niña prodigio Yolanda.

El pregón de fiestas estuvo a cargo del gran escritor Baltasar Porcel, quien nos recordó que a causa del "Pariatge" establecido entre el obispo Berenguer de Palou y los reyes de Mallorca, los andritxoles habían vivido de espaldas al resto de la isla durante cerca de 500 años, creándose así un carácter muy personal; agravado por los años del régimen anterior sin libertad. Añadió que es un deber imperioso para todos el participar juntos y unidos en la nueva democracia, que las críticas de café por fáciles que sean, no conducen a nada bueno. Hay que luchar para acercarnos a los demás, ya que es indispensable perder ese carácter

tan individualista heredado del pasado, para integrarnos mejor a las tareas que nos esperan; ya que el país necesita de todos sus hijos sin distinción, aunque conservando cada cual sus ideas.

* En el salón de actos del Ayuntamiento, tuvo lugar la presentación del libro "Historia d'Andraitx" siglos XIII y XIV, escrita por nuestro paisano D. Jaime Bover y D. Ramón Rosselló. La disertación de la obra corrió a cargo de D. Bartolomé Alorda Fons, quien en pocas palabras, pero bien ajustadas, nos hizo recordar la vida de nuestros antepasados en Andraitx, la Palomera, e incluso en Sa Dragonera que además de habitada, tenía su propio alcalde; solicitando para el obispo Berenguer de Palou, la atribución de una calle de esta Villa, en recuerdo del "pariatge" bajo el que vivió Andraitx durante cerca de 500 años, terminando deseando que este libro no sea el último de los autores ya citados.

Acto seguido, el alcalde anunció que el próximo pleno acordaría qué calle iba a llamarse Berenguer de Palou; expresando su deseo de formar una comisión compuesta de Jaime Bover, Bartolomé Alorda, él mismo, y los tres ecónomos de Andraitx, S'Arracó y Puerto; que cuidará de proponer a uno de ellos como historiador oficial de la Villa.

Al curso de la misma reunión, fueron distribuidas las placas que al Ayuntamiento concede cada año a los atletas andritxoles que mejor se distinguen en las competiciones deportivas; amén de una serie de subvenciones a diversas asociaciones y clubs deportivos.

* Al curso del Extraordinario Pleno del 29 del pasado mayo, nuestro Ayuntamiento acordó por unanimidad, adjudicar definitivamente el concurso convocado para contratar los trabajos de redacción de la "Historia de Andraitx" desde sus orígenes hasta el siglo XVI inclusive, a D. Bartolomé Font Obrador.

* Parece curioso que se honre a dos autores por trabajo meritorio que han conseguido, mientras que contrata a un tercero para escribir toda la Historia de Andraitx en la que parece van incluidos los siglos ya aparecidos. Curioso también, que no se den a conocer las cláusulas del contrato.

No obstante, la verdad obliga a decir que el alcalde dijo haber contratado con el ya citado historiador, los siglos XV y XVI.

* La Asociación "Defensa del Patrimonio Nacional" DEPANA, interpuso recurso de alzada contra

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

la aprobación del Plan de Ordenación de Sa Dragonera por la Comisión Provincial de Urbanismo de Baleares.

Según la entidad, Sa Dragonera, espacio natural para uso público, posee un inestimable valor ecológico, que debe ser conservado habida cuenta del estado de degradación de las costas de Mallorca, estropeadas por las urbanizadoras. Además recuerda que el gobierno anunció hace poco ante el Senado, la elaboración de un catálogo de parques naturales, en el que podría incluirse Sa Dragonera.

* Al curso de un Pleno Extraordinario, nuestro Consistorio, también acordó por unanimidad, interponer recurso de alzada contra la resolución de la Comisión Provincial de Urbanismo de Baleares sobre el Plan Parcial y Especial de Ordenación de la isla Dragonera.

El recurso de alzada del Ayuntamiento parece justificarse al no haber gustado las condiciones que la Comisión Provincial de Urbanismo, impuso a la empresa urbanizadora, para llevar a cabo su cometido; entre ellas la rebaja a 2.300 habitantes de los 4.700 previstos, y serias medidas de protección paisajística, controladas por ICONA; amén de un plan de etapas bastante exigente, que impide empezar la segunda fase, antes de finalizar la primera.

Los recursos de alzada contra acuerdos de la Comisión Provincial de Urbanismo de Baleares, que nos ha tocado conocer, no prosperaron; terminándose siempre como nulos y no avenidos. Veremos ahora si el del Ayuntamiento, tiene mejor suerte.

* Tomó posesión del cargo de secretario del Ayuntamiento, el secretario de Administración Local D. Gabriel Terrasa Palmer.

Le deseamos grata estancia entre nosotros, y que pueda llevar a bien su cometido.

El Ayuntamiento Pleno expresó su gratitud al secretario cesante D. José Moyá, por la labor realizada en el curso de su permanencia en la secretaría.

* La Obra Cultural de la Caja de Pensiones "La Caixa", organizó la exposición anual de pintura de artistas locales; entre los que relucía la obra de D. José Simó Quiñones.

Notamos al curso de nuestra visita, varias obras dignas de un premio, entre ellas, y sin preferencia por nuestra parte, la iglesia de S'Arracó, por Dols; Batalla Naval, de Alemany; Harem, de Serpa; Virgen al Niño, de A. Alemany y Procesión de J. Coll; que creemos se debería conceder cada año, por modesto que fuera éste, a fin de alentar aún más si se puede, a la afición local.

* Del 28 de junio al 9 de julio, se celebró en el Castillo de Son Mas el III Certamen Internacional de Pintura 1978.

Entre las obras expuestas, nota-

mos a las siguientes, por lo mucho, que dan de pensar; "Resignación por lo Inevitable" de Alvaro Segovia, que trata el problema del hombre frente a la muerte; "Así era... Así es", de Marcelino González Fernández, que trate el caso de un pueblo de casas individuales con jardín y flores, cambiado por la piqueta urbanizadora en un montón de bloques de cemento, en el que incluso el aire parece irrespirable; "Ciutat" de Miguel Ordinas, un aglomerado de casas apretadas sin la más mínima zona verde, en la que la vida parece imposible; "La Sinfonía Fantástica" de José Simó Quiñones, que es el sueño que únicamente un artista puede haber hecho; y la "Calle Alemany", de Miguel Moreno Amate, por su originalidad.

El fallo del jurado, bastante discutido, sea dicho de paso, fue:

Primero. Premio "Andraitx" dotado por el Ayuntamiento con 100.000 pesetas y medalla de oro, adjudicado a la obra "Escaparaté" de Miguel Martí Company.

Segundo. Premio "Juan Flexas Pujol" dotado con 40.000 pesetas donadas por él mismo, y medalla de Plata del Ayuntamiento, concedido a la obra "El Sueño" de Eduardo Laborda.

Tercero. Premio "Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares" dotado con 25.000 pesetas por dicha entidad y medalla de Bronce del Ayuntamiento otorgado a la obra "Aluminio" de Jaume Fedelich Bosch.

En la sala reservada a los pintores locales e hijos del pueblo, notamos "Sa Bugada" de J. Coll y "Olivos milenarios" de M. Terrades.

* De la "Historia d'Andratx" de Ramón Rosselló y Jaume Bover, se ha sacado una edición de 100 ejemplares titulada "Sa Dragonera a l'edat mitjana", patrocinada por Patrimonial Mediterránea, S. S., urbanizadora del islote.

* Las obras de la Parroquia realizadas por suscripción pública, están terminadas; aunque la totalidad de la suma, no esté aún del todo recaudada. Los miembros de la Junta esperan obtener las 70 mil y pico de pesetas que faltan, organizando algunas fiestas sociales a tal efecto.

Al principio de la suscripción, se decía que las casas de Ca'n Riera que la Rectoría iba a ceder al Ayuntamiento a cambio de la reforma, serían adecentadas como dispensario médico y hogar para ancianos.

Ahora parece ser que el Ayuntamiento preferiría destinarlas a otras necesidades.

* El Area Cultural del Club de Hielo, ofreció en Palma, una cena homenaje a nuestro conciudadano Baltasar Porcel, al curso de la cual le fue entregada una placa de plata por D. José Roses Rovira en representación de la entidad organizadora; en presencia del gobernador civil, del presidente de la Audiencia,

algunos parlamentarios, y numerosas personas vinculadas al mundo del periodismo, arte y letras.

* La Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros "La Caixa" sorteará más de mil viajes a Tailandia, Pattavia y Hong-Kong, a razón de dos por oficina. Para obtener boletos dirigirse a cualquier oficina de la "Caixa" antes del 31 del presente julio.

ANDRAITX

* Un pavoroso incendio forestal, se declaró entre Andraitx y Estellencs, cerca de Sa Torre Nova, en el que se cuentan por centenas las hectáreas quemadas; avanzando las llamas en un frente de 4 kilómetros, y al parecer, al registrarse tres puntos de inicio, provocado por una mano criminal. Acudieron los bomberos de Calviá, los de Palma, el servicio contra incendios forestales de ICONA, con las avionetas, resultando una de ellas siniestrada, salvándose el piloto, e incluso los "Canadairs" de Reus, amén de las fuerzas de la Guardia Civil, soldados y voluntarios generosamente acudidos.

De seguir así, sin imponer la más mínima sanción a los incendiarios, éstos acabarán a breve plazo, con la riqueza forestal de nuestra isla.

El problema es tal, que bien vale la pena que las Autoridades se lo piensen.

* La fiesta anual en homenaje a las personas de avanzada edad, organizada por la Cámara Agraria Local, bajo el patrocinio de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares "Sa Nostra", tuvo su desarrollo en el marco incomparable de los jardines de Son Mas, resultando una de las mejores de cuantas se celebran anualmente en nuestra villa.

Empezó el acto con una misa celebrada por el reverendo D. Pedro-Juan March, seguida de unos graciosos bailes a cargo de las Majorettes, y cantos por la "Rondalla" del maestro Guillem "Saca". Luego hubo unas agradables exhibiciones de puro folklore a cargo de las agrupaciones "Los Liorna" y "Biel Caragol" tan frenéticamente aplaudidas, como lo fueron en la Televisión, donde aparecieron recientemente.

Como participantes locales, aplaudimos a la niña prodigio Yolanda, en sus canciones de pura cepa, y en los bailes regionales, pudimos admirar a los primos hermanos Francisca Juan y Juan Porcel, quienes formaban una pareja insuperable; a Guillermo Barceló quien bailó con su suegra y otras personas aún de mayor edad, aplaudiendo al mismo, quien cantó ayudado por la voz melodiosa de su esposa Margarita Enseñat; antes que Rafael Enseñat, el gran glosador local "Ja está dit" se despidiera en verso, como únicamente él sabe hacerlo, hasta el año próximo; agradeciendo

al señor Don Carlos, su ayuda de forma tan graciosa, que nos es grato reproducir lo que sigue:

No se quin nom li donau a Palma,
pero aquí es banc no te nom;
quan la gent en parle, tothom,
diu: "Es banc de Na Carne"

TIEMPOS PASADOS

Recuerdo como si fuera hoy
hacíamos procesión
con cornetas y tambores
subíamos a la ermita
a ver a la virgencita
todo con mucho fervor.

En mi plena juventud
tenía mucha salud
también cantaba y saltaba,
ahora ya no soy nada
apenas si puedo andar,
¿Qué he de hacer madre mía?
me tengo que conformar.

Requero perfectamente
la divina virgencita,
aquella cara bonita,
la corona que brillaba
aquel rosario de nácar
encadenado de plata
que alguien te regaló
y la cadena de oro
de valor, de kilovatios
que antaño,
alguna payesa rica
la quitó de su cintura
y te la puso por collar,
y tu blanca vestidura
estaba muy adornada
de medallas grandes y chicas
de todo material.

Yo te hice una canción
o trozo de poesía
con una rosa muy fina
coloqué a tu divino altar.

¿Quién fue que tuvo el coraje
de quitar tanta y tanta devoción?
¿Quién se llevó madre mía
todo este galardón?

El Señor que me perdona
no lo quiero comentar
sólo vengo a recordar
aquellos tiempos pasados
que ya nunca volverán.

Hoy pensando con la flor
y tu divino altar
del umbral de mi ventana
la volveré a recitar.

Donde te hallaron estás, María,
Puig bendecido es tu mansión
es Son Orlandis tu caserío
que visitamos con el cariño
que nos inspira tu gran amor.

De la montaña dominas todo
quieres a todos ¡Madre de amor!
das el consuelo al afligido
la esperanza al abatido
al que se humilla le das perdón.

Está en tus manos el gran escudo
que ha de servirnos de salvación
quiero rezarte ¡Oh Madre mía!
para llegar a verte un día
allá en el Trono, junto al Señor.

JUANA ENSEÑAT

BINISALEM

* **Ayuntamiento de Binisalem:** Muy pronto quedará resuelto el asunto de la administración de nuestro ayuntamiento. La plaza de secretario ya está prácticamente cubierta, pues ha sido nombrado, aun que con carácter provisional, pendiente de reclamación, nuestro buen amigo D. José Munar.

El actual Depositario de Fondos, señor Fluxá, se ha jubilado después de muchos años de meritoria labor en nuestro pueblo, y para ocupar la vacante, se han celebrado unas oposiciones el día 17 del pasado mes de junio. Sólo se presentaron seis de los doce aspirantes que se había matriculados, todos ellos con méritos suficientes para ocupar la plaza, pero como sólo había una vacante a cubrir, forzosamente debía quedar eliminados todos menos uno, por muchos que fueran sus méritos. Obtuvo la plaza Doña Antonia Cañellas Santandreu, a la que damos la más sincera enhorabuena.

* **Servicio médico:** Binisalem está muy bien servida de médicos cuando todo discurre normalmente. Dos médicos residentes, D. Jaime Cerdá y D. Miguel Pons, pero cuando surge una circunstancia imprevista la cosa ya no es igual. Así ocurrió cuando el médico D. Jaime Cerdá, tuvo que ser internado en una clínica, debido a una repentina enfermedad, y D. Miguel Pons tuvo que encargarse de todo el servicio. Debería buscarse una solución para estos casos, pues eso de tener que estar en servicio permanente de día y de noche, los días laborables y los días festivos durante semanas, es realmente agotador.

* **¿Cómo ha de escribirse el nombre de nuestra villa?** Binisalem con una sola "ese" o Binissalem con dos "eses"?

Nuestra opinión personal es que ha de escribirse con una sola y pronunciar como "Jerusalén". Así nos lo enseñó el autor del "Diccionario Català, Valencià Balear", D. Antonio M.^a Alcover, y así lo han escrito con una sola S, y sin que nadie les rectificara, durante siglos, personas tan eminentes como:

D. Juan José Amengual Reus, en su Diccionario "Mallorquín-Castellano-Latín".

D. Pablo Piferrer y D. José M.^a Quadrado en su libro "Las Islas Baleares" ediciones de los años

1949 y 1950, tomo III, página 190 y en el tomo IV página 304.

D. Bartolomé Guasp, presbítero, Académico de número de la Academia Mallorquina de Estudios Genealógicos, en su libro "La antigua parroquia de Castellitx", edición del año 1953, página 87 y en su otro libro "Castillo de Alaró" edición del año 1952, página 81.

D. Antonio Flores, cronista de S. M. la Reina, en su libro "Isabel II en Mallorca" edición del año 1956, página 82.

D. Antonio Pol, en su libro "Mallorca y su folklore" edición del año 1954, página 106 y 111.

D. Pedro Antonio Mateu Mulet, canónigo, en su libro "La Capilla Real", página 57.

D. Guillermo Carbonell Vadell, en su libro "Mallorca retrospectiva" edición del año 1954, página 22.

D. Francisco Pons Vallés, en su libro "La Inquisición en Mallorca" edición del año 1965, página 100.

D. Tomás Aguiló, en su libro "Sant Cabrit y Sant Bassa", página 118.

D. Joaquín M.^a Bover, en su libro "Pobladores de Mallorca", edición del año 1947, páginas: 33, 122, 128, 188 y 213. Del mismo autor en su libro "Nobiliario Mallorquín". Tomo I, Edición del año 1944, páginas: 43, 67, 91 y 249 y en el tomo II, páginas 10, 16, 25, 151, 284, 286, 301 y 315.

D. Juan Binimelis, en su "Historia de Mallorca", edición del año 1927, tomo II, páginas 107 y 175 y en el tomo IV, páginas 171 y 172. Este libro fue publicado en el año 1953, de modo que en aquella fecha ya se escribía Binisalem con una sola ese.

El Cardenal Despuig en su mapa de Mallorca, siglo XVIII.

D. Jaime Lladó Ferragut, licenciado en historia, profesor del Instituto Ramón Llull, etc., etc., en su libro "Catálogo de la sección histórica del Archivo Municipal de la villa de Binisalem", edición del año 1953.

D. Juan Vich Salom, presbítero, Bibliotecario Diocesano, en el prólogo del libro anteriormente citado.

D. Gabriel Llabrés Quintana, binisalemense conocido por "El Catedralítico Llabrés", en diversos escritos suyos.

D. Jerónimo Berard, en su libro "Viaje por el interior de la Isla", documento que está en el archivo del monasterio de Montserrat.

D. José Manuel Bonald: "Binisalem".

El Archiduque Luis Salvador, en su obra "Die Balearen", edición del año 1884.

Y bastantes otros que no citamos, por no cansar al lector.

En las inscripciones o lápidas históricas o conmemorativas que tenemos en Binisalem, no hubo ninguna dificultad u oposición en escribir Binisalem con una sola ese. Véanse entre otras las de la casa natal del Catedralítico Llabrés y la de las religiosas de la Caridad.

En el año 1958, vemos por primera vez el nombre de Binisalem escrito con dos eses, y ello tiene su peregrina historia que tal vez contaremos en otra ocasión.

¿A qué viene pues el pretendido cambio?

Hemos leído una infinidad de nombres precedidos de Bini; Binigual, Binisalem, Biniamar, Binibona, etc., etc., pero nunca hemos visto Binis.

En la Península, particularmente en el antiguo reino de Valencia, en vez de Bini ponen Beni, pero nunca Benis, ejemplos: Benisamo, Benisili, Benisoda, Benisuera, Benisa, Benisivá, etc., etc.

De lo que se deduce que no hay motivo para el añadido de esa segunda ese al nombre de nuestra villa.

MARTÍ

CAPDEPERA

* En el incomparable marco del hotel Caballito Blanco, perteneciendo a la urbanización del complejo turístico deportivo Canyamel. Capdera celebró el día 17 de junio, la apertura oficial de su nueva Galería permanente de artes, "Royal Country Club", con tres artistas muy conocidos, Juan Ginard "Sarasate", presentando obras en hierro forjado, José Simó con sus dibujos, óleos y acuarela, y Joan Mesquida, óleos.

Al acto inaugural asistió gran número de personalidades, de Capdepera, Artá y Cala Ratjada así como de la misma Colonia de Canyamel e igualmente los distinguidos clientes del Hotel.

Hizo la presentación el Señor Serafín Guisacfré quien glosó la obra de los artistas participantes. A las palabras del presentador contestó, agradeciéndolas a su vez, el señor Ernesto Moegel, propietario del Complejo Turístico deportivo, y terminando en castellano y alemán el Señor Director del Hotel, D. José Rosselló Horrach, congratulándose por las hermosas palabras de elogio y por esta nueva galería que ha sido montada con gusto y con acierto, dando las gracias a todos por su presencia al acto que quedó inaugurada, grandes aplausos rubricaron el acto. A continuación fue servido un gran buffet que fue del agrado de todos.

ESTELLENCHS

* Ultimamente hemos visto realizadas las mejoras viales de este pue-

blo, entre las que figuran, la carretera que conduce a la Playa por "Font d'en Matas", y la del Cementerio, importantes obras que están facilitando considerablemente el tránsito por ellas, por cuya causa se incrementa hasta el exceso, la asistencia dominguera a nuestra Cala, en donde, además, para salvar el cauce del torrente que allí desemboca, se ha reconstruido el puente, que antaño fue destruido por la avenida impetuosa de las aguas como consecuencia de la tromba que azotó nuestro valle.

A principios del presente año, habían de iniciarse las obras de reparación y asfaltado de la carretera hacia la Playa por el "Fonollar", cuya subasta ya fue concedida pero, desconociendo las causas que lo motivan, no se han comenzado aún.

Otra mejora que podemos anotar, es la ampliación de la red de alumbrado público, que además de alcanzar vías de extraradio, se han aumentado el número de lámparas y su intensidad.

Ante estas actuaciones positivas, nos atrevemos a esperar un poco de atención a nuestra linda playa que, aún como consecuencia del tiempo atmosférico con sus veleidades a destiempo, no ha permitido que haya sido invadida por los bañistas. Gracias a esta causa permanece limpia y atractiva.

Pues recordando las pretéritas temporadas, presentimos el desagradable aspecto, en que los desperdicios vegetales, industriales, etc., ocupan los espacios destinados a esplayamiento de los visitantes.

Sería muy conveniente, que por quienes corresponda pusiesen un poco de interés en ordenar el aseo en la arena y sus alrededores para conservación y bien del encanto de nuestra playa, recipientes adecuados donde poder introducir los desperdicios de comidas y restos que pululan sobre la arena. Colocar unos rótulos recordando a los usuarios su cooperación a estos fines que a todos benefician.

M. U. R.

PUERTO DE ANDRAITX

* Un incendio seguido de explosión tuvo lugar a bordo del barco de cabotaje "Mandao" matriculado en El Ferrol, en el que se efectuaban obras de reforma. Mientras que un marino era trasladado a Son Dureta, con quemaduras graves, el barco terminó hundiéndose.

* Organizada por la Sociedad Náutica de Port Leucate, bajo el patrocinio de la Feración Francesa de Vela, la semana náutica de Port Leucate, tuvo lugar del 2 al 10 de julio.

El recorrido en la categoría con equipaje de dos personas, comprendía 600 millas a cubrir en dos etapas, la primera desde Port Leucate en la costa francesa, hasta nuestro Puerto, pasando a estribor de Masa de Oro en Menorca, y también a estribor de Mallorca.

EXPÉDITION
EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS
ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

La segunda, desde nuestro Puerto a Port Leucate, pasando a estribor de Ibiza y de Masa de Oro.

Los equipajes y las naves de competición descansaron en el Club de Vela de este Puerto.

La entrega de los numerosos premios tuvo lugar en Port Leucate el pasado 14 de julio.

SAN TELMO

* Al abrir sus puertas el hotel "Aquamarin", ha cesado el mal-estar que se notaba en la Cala, sobre todo en los círculos comerciales. Ahora, si el tiempo lo permite, y caso de cumplirse las previsiones turísticas adelantadas, cada cual confía en obtener unos ingresos parecidos a los del año pasado.

El hotel "Bosque Mar" cerrado ya desde varios años, ha sido adquirido por una sociedad al parecer hispano-italiana, que lo abrirá al público el próximo año, tras una seria reforma. Esto redundará, que duda cabe, en beneficio de los demás comercios, recobrando esta Roqueta el auge que tenía antes de la crisis.

Sería de desear, para el bien del comercio local, que también se traspasara una pensión sita en la carretera de Cala Conills, a fin que una vez debidamente restaurada, se viera aumentada la oferta de camas, de cara a una mejor promoción de nuestras playas.

Lo que de veras necesita San Telmo, es la construcción de varios hoteles de categoría, que llamen la atención del turista de mediana situación económica; pero para conseguir eso, es preciso ante todo, mejorar grandemente la única vía de acceso de que disponemos, y construir el Puerto Deportivo que tanta falta nos hace, acelerando los trámites de los proyectos que parecen dormir en alguna carpeta de la Administración Central, que al no convivir con nosotros, ignora nuestras necesidades. Pero para ello, es necesario unirnos a fin de actuar en común a través de la Asociación de Vecinos renovada, ya que de no ser así, al obrar individualmente, cada uno por sí, lo que más se logra, es hacer reír.

* Ya ha sufrido nuestra costa el primer incendio forestal de la temporada. Unos negligentes, prendieron fuego a los hierbajos y matorrales que habían arrancado de un trozo de garriga con destino a la construcción de una vivienda unifamiliar; sin tomar en consideración el fuerte viento reinante, olvidándose además de la legislación vigente, que prohíbe terminantemente hacer fuego a la orilla del bosque al curso de los meses estivales.

Una negligencia cuyo resultado fue que algunas hectáreas de pinar fueran pasto de las llamas.

G. SIMO

* Nuestro particular amigo D. Ernest Berberat, acompañado de su distinguida esposa, después de pasar seis meses en esta Cala que mucho les gusta, visitando lo mejor de la Isla, ha regresado a Suiza donde reside, prometiendo volver al curso de 1979. Salud amigos, y hasta pronto.

S'ARRACO

* Como ya se sabe, el gobierno anunció al curso del pasado diciembre que las pensiones mínimas para los jubilados, serían a contar del primero de enero de 9.900 pesetas mensuales para los trabajadores por cuenta propia, y de 10.800 para los de cuenta ajena; añadiendo que a contar del primero de julio, los dos regímenes quedarían unificados a 12.600 pesetas mensuales.

Hubo protestas, porque según el Pacto de la Moncloa la unificación de mínimos a 12.600 pesetas debió de llevarse a cabo, el primero de enero, y no el primero de julio. El Parlamento consultado, votó el aumento unificado a partir del primero de enero, pero el gobierno al dar a entender de cara al público, que respetaba lo acordado por los parlamentarios, aumentando las pensiones a partir del primero de mayo en lugar del primero de julio; lo que en realidad hizo, fue engañar a los pensionistas una vez más. Y eso no está bien, ya que los jubilados se merecen mucho más; visto que trabajaron en un tiempo en que no había la jornada de ocho horas, ni el doble día de descanso semanal, ni el paro obrero

que tan útil es en ciertos casos, ni el seguro social de enfermedad, ni el subsidio familiar para criar a la prole; en un tiempo en que se pagaba al médico y medicinas al cien por cien de su valor. Aquel trabajador de los tiempos difíciles, por su tenacidad, su ahorro, la inversión sana de éste, etc., obtuvo con su esfuerzo común, la España industrial y sana, de que gozamos hoy. Esa gente no merece ser engañada. Además al terminar el año en curso con un mínimo de pensiones a 12.120 pesetas en lugar de las 12.600 prometidas y adeudadas, los porcentajes de aumento que se obtengan, serán forzosamente amonizados; en comparación de lo que hubieran sido. Lo menos que se puede decir, es que la Administración con una A mayúscula, ha quedado mal con los jubilados, quienes no merecen ser tratados como lo han sido.

Si la economía nacional no está para rollos, si es preciso apretarse el cinturón, se lo tenían que haber dicho, y esos productores del tiempo heroico, lo hubieran aceptado. Todo menos una situación no muy clara, que ha sido y sigue siendo, la suya.

* Insistimos en nuestra petición para que la Telefónica, ponga en la Guía a los abonados arraconenses en el lugar que les corresponde; retirándolos de la lista de Andraitx, en la que nada tienen que hacer. A cada cual lo suyo, y al César, lo que le corresponde.

* Nuestros particulares amigos, los esposos D. Guillermo Palmer, estimado colaborador de este mensual y Doña Teresa Martí con residencia en Barcelona, pasan el verano entre nosotros, en su casa pairal de Ca Na Rosa; deseándoles grata estancia.

* Al curso de la última reunión celebrada, los televidentes del pueblo se enteraron de que son nada menos que 24, los morosos que pretenden ver las imágenes claras y limpias que recibimos ahora, a cuenta de quienes pagan religiosamente. En un país como el nuestro, donde no se percibe impuesto ninguno sobre los aparatos, es muy normal que los vecinos entre sí, instalen y entretengan los repetidores de Televisión.

Nos enteramos con placer, del buen estado de cuentas, felicitando a quienes se molestan para que todo vaya bien.

La mayoría de los reunidos, acordó pagar anualmente una cuota de 500 pesetas para el mantenimiento del repetidor en buen estado, amén de la carretera que será próximamente arreglada.

Para obtener el segundo canal, se esperará que las instalaciones defectuosas de Alfabia sean subsanadas.

* El niño Juan Castañer Alemany, hijo de D. Jaime director del hotel Lido de Camp de Mar, y de Doña Dolores, recibió las aguas bautismales en la parroquia de Santa María de Andraitx, el once de junio.

Los numerosos invitados fueron espléndidamente agasajados, en los locales que disfruta el director en el hotel Lido.

Le deseamos un sin fin de parabienes al novel cristiano, y que sea la alegría de sus padres y abuelos.

* El hogar de los esposos D. José Alemany y Doña Catalina Marroig, con domicilio en Palma, se ha visto alegrado con el nacimiento de un precioso y robusto varón.

En la pila bautismal de la iglesia de Santa Catalina Tomás, se le impuso el nombre de David.

Fueron padrinos por parte del padre Francisca Alemany, y por el lado materno Jaume Bover.

Los numerosos invitados fueron obsequiados con un espléndido lunch, servido en los salones del "Pequeño Mundo", en un ambiente alegre y divertido, del que todos conservan el mejor recuerdo.

Si és hermós un ramell de flors.
Quan l'acaben de collir.

¡Un nin que ha nascut aquí!
¿que es dels dos més preciós?

Pare i mare pregunuen cada dia,
Com ho fan padrines i padrins.
Que per a ell sia tot alegria,
Desitjant que la seva vida
—molt llarga i ben cumplida—
ningú hi pugui mai d'ell, res a dir.

* Hemos tenido el gusto de saludar a nuestro distinguido amigo y estimado colaborador don Guillermo Perpiñá (Verd) acompañado de su distinguida señora.

Nos place sobremanera encontrar a un gran paisano y admirador de nuestras costumbres, de todo cuanto encierra detalle o belleza típicamente casera. Le admiramos porque su imaginación y su pensamiento evoca, describe y narra al momento como si de un libro de precisas y bien medida rima de glosas mallorquinas se tratara.

El gran maestro y amigo alguna que otra vez se las ha visto apuradillo en algún altibajo que le ha jugado su salud. Se trata de un buen vecino y colindante de la clínica de Son Dureta donde recibe tratamiento de "exceñencia", sin embargo, se siente más a sus anchas en su apartamento contemplando la arquitectónica belleza de las torres del Pueblo Español.

En su espaciosa casa de Ca'n Verd, lugar de pacífica inspiración donde recurren y se condensan todos sus queridos y familiares recuerdos, les deseamos a él, a su estimada esposa y familia, unas tranquilas y eternas vacaciones.

Bienvenidos sean.

* De la propiedad de Ca's Carboñer donde les aguardan sus padres y abuelos, han salido para la ciudad de Alicante con el fin de acompañar a sus familiares durante el viaje y disfrutar de un mes de vacaciones D. Francisco Ballesta Rodríguez, funcionario del Instituto Nacional de Previsión, acompañado de su distinguida esposa Doña Catalina Porsell Bauzá e hijo Francisco.

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

Feliz estancia y venturoso viaje de regreso les deseamos.

* Hemos tenido el gusto de reencontrarnos y saludar con alegría y natural satisfacción a nuestros estuendos amigos D. Antonio Barceló (Marc) a su encantadora señora Doña María Martín juntamente con su felicísima hija Francisca, jovencita funcionaria administrativa de la Delegación de Montepíos Laborales de Baleares, recién llegados de recorrer durante todo el mes de julio y aprovechando el periodo vacacional un envidiable "periplo" por tierras del país galo.

Hace 56 años Don Antonio nació en la ciudad francesa de Tours, es la Coesarodunum Turonum de los antiguos, hoy dep. de Indre et Loire. Nuestro amigo, hijo de arraconenses "restaurateurs", nacido y criado entre ollas y cacerolas, sentía nostalgia por revivir unos días junto a las paredes que le vieron nacer, su escuela, su jardín de crianza, en definitiva, un recuerdo a la laboriosidad abnegada de sus predecesores ya fallecidos.

Ciudades importantes como Toulouse, Agen, Tours, Nantes, Saint Nazaire, París, Lyon, Marseille, Perpignan entre otras han sido ruta del itinerario recorrido. Un viaje de placer, una ocasión única de conocer y ampliar conocimientos históricos y culturales. Una forma práctica de recordar los pasados pero felices días de nuestra juventud. Un sueño algo irrealizable y que con todas nuestras ansias de veras quisiéramos colmar. Y lo que es más, el encuentro amistoso de los grandes amigos diseminados por aquel país. El abrazo, el agasajo y cuantas atenciones recibidas durante la turística gira.

¡Qué bonito y hermoso detalle dispensan los arraconenses que allí residen para con sus coterráneos!

A vuestra llegada nos unimos con un saludo de bienvenida junto con un abrazo cordial y afectuoso.

* Al curso del pasado junio, nuestro amigo D. Antonio Barceló "Marc" con residencia habitual en Palma, salió con su distinguida esposa y simpática hija, a dar una gira por Francia; visitando Tours donde nació, y otras ciudades conocidas al curso de su juventud, encontrando aún compañeros de escuela, y amigos de sus tiempos de mozo, que mucho se alegraron de verle.

Por su parte, ha regresado más dinámico que nunca, cordial y alegre como siempre; y encantados sus familiares, de todo cuanto vieron, por las tierras galas.

AI, DRAGONERA PETITA

Anit vaig somniar que em naixia una illa uns homes la trossejaven ai! Dragonera petita (...)

Maria del Mar Bonet

Com tots sabeu dimecres, 17 de maig, la comissió Provincial d'Urbanisme aprovà sense cap mena d'escrúpul la construcció d'una urbanització a la illa veïna de la Dragonera. El senyor Miquel Angel Llauger, delegat d'obres públiques i urbanisme, s'excusà dient que si no l'aprovaven ells (Els nou magnífics de la comissió) quedava automàticament concedit el permís per silenci administratiu.

Jo no sé exactament quins poders i funcions té la CPU, ara bé enfront a aquest tema, que ens afecta a tots, la CPU no té ni veu ni vot. La terra és nostra i som nosaltres els que hem de decidir el que volem fer amb l'illa.

Així queda demostrat el despotisme que enrevolta aquestes qüestions. ¿Qui són aquestes nou persones per revocar i contradir l'opinió pública de mils de persones que van firmar i fer conèixer la nostra oposició al projecte d'urbanitzar la Dragonera? Que jo sapí no han estat elegides democràticament pel càrrec que tenen, i malgrat ho haguessin estat l'oposició és prou forta per haver de tenir-la present.

Fets com aquest cal que no els permetem a cap preu ni baix cap tipus d'atenuant i manipulació. El que resulta més collonut de tot, és que els que protestavem contra aquest desgavell encara forem tu-pats sense cap mena de consideració, -d'això que dic n'hi ha sobrades proves i basta veure els diaris del dia 18 de maig que publiquen les fotografies de la pallissa- només perquè exigim un dret que no té preu, aquí ni a cap lloc del món, demanar terra i llibertat.

Els urbanitzadors diuen pretendre conservar els ecosistemes de l'illa (?). Així és veu ben clar la desconexió que té tota aquesta gent de la natura. No s'ha fet la més mínima consulta a cap estament científic, car ells saben bé que si l'haguessin feta no s'atrevirien a dir que conservaran l'ecologia de l'illa.

El senyor Llauger pensa haver fet un ou de dos vermells i diu que s'ha conseguit reduir el nombre d'habitants de 3.600 a només, i com a màxim, 2.300. Doncs bé, bastaria una cinquantena de persones que hi visquessin normalment per ja destruir l'entorn natural de l'illa.

Posats a fer càlculs: una persona, per terme mig, caga de 250 a 500 grams de merda per dia, això dona un primig de mitja tona d'excrements per dia. Una persona orina prop de 1'5 litres per dia, o sigui que entre tots 3.450 litres per

El semanari "Sóller" va publicar aquest escrit, el qual reproduïm, per considerar-lo de molt interès

dia. Una família de quatre persones produeix uns 2 kilos de fems cada dia, o sigui 1.100 kilos per dia. Si comptam que els qui hi viuran són uns burgesots aleshores menjen més, caguen i pixen més..., i sobre-tot produeixen gran quantitat de productes sòlids no degradables: botelles, pots, plàstics... Els promotors diuen que tot això es posarà dins uns dipòsits i es dura cap a Mallorca. En definitiva, encara resulta que aquesta urbanització ens produirà 5.000 kilos per dia de desperdici que ens haurem de menjar els "no burgesos" de Mallorca. Malgrat es fassi això (?) cal que no enx xupem el dit. Tots sabem bé el que passa: tot acaba dins una enclotxa d'una roca o a les voreres de camins.

Endemés de la contaminació sòlida hem de comptar amb el renou, els fums i gasos: electrodomèstics, tocadiscs, helicòpters, llanxes...

Tot això fa que la vida de moltes espècies animals no hi sigui possible car molts animals no permeten la més petita presència de l'home dins el seu habitat i menys de la seva brutor i renou. Això farà que moltes espècies desapareixin per sempre de Dragonera.

En quant a vegetació, aquesta es veurà fortament minvada per la construcció de cases, construcció

de carreteres i també per la brutor humana.

Un aspecte a tenir en compte és que si deixam que això es dugui a terme ja pus ens podem tornar enrera, quan es fa una carretera o una casa, en aquell lloc ja pus hi tornarà créixer l'herba. Quedarà marcat per sempre com la mà destructora inconscient de l'home del segle XX.

D'una vegada per totes hem de conseguir que tots aquests racons encara verjos es deixin tal i com estan, i en general es respecti la natura i es posi coto a la construcció d'urbanitzacions. Perquè així les generacions venideres hi puguin disfrutar fugint dels cotxes i dels carrers de les ciutats. Per això jo deman que es decretin com a Parcs Naturals: la Serra, l'Albufera i sobretot l'illa de Dragonera.

Cal que els mallorquins ens adonem el mal que ens estam fent a nosaltres mateixos. Estam apredant la nostra teulada. Ens hem venut als estrangers i als burgesos capitalistes. Si seguim així ja no tindrem res per deixar als nostres fills més que un racó de terra brut. Si seguim així ens tornarem com els palestins: un poble sense terra. I un poble sense terra segur que es mor.

RENARD

Semanario "Sóller" 8-7-78

Nuestro Tesorero al habla:

A la hora de hacer efectiva su cuota anual, han sido numerosos los Socios que han hecho un donativo de CIEN PESETAS además de su cuota habitual. Les damos, desde aquí, nuestras más expresivas gracias. Queda, pues, demostrada, una vez más, la generosidad de los "Cadets".

DE ANDRAITX

Gmo. Barceló Palmer, Ramón Barceló Rebassa, Juan Bauzá Enseñat, Juan Bisbal Pons, José Bonet Rosselló, Miguel Bonet Rosselló, Dr. Fco. Colomar Alemany, Miguel Jofre Pallicer, Guillermo Juan, Juan Porcel Alemany, Bernardo Pujol.

DE PAGUERA

Juan Porcel.

DEL PUERTO DE ANDRAITX

Guillermo Bonet, Caja de Ahorros, Antonio Calafell Alemany, Antonio Esteva, Juan Moragues, Rvdo. Antonio Picornell, Guillermo Porcel, Ramón Ros, Vda. Alejandro Rouxel, Francisco Suau Vera, Antonio Vera Brions, Juan Vich.

DE SAN TELMO

Pedro J. Albertí, Pedro Alemany Pujol, Apolonia Flexas Pujol, Jaime Roca, Pedro Salvá Alemany, Bartolomé Verger.

DE S'ARRACO

Juan Alemany "Tale", Juana Castell Bestard, Matías Ferrá Vich, Jacques Ferragut, Magdalena Flexas, Miguel Flexas, Roger Garrigues, Antonio Juan, Magdalena Juan Castell, Pedro Meliá, Miguel Porcel, Gaspar Pujol, Mateo Pujol, Isabel Salvá de Sabater, Fernando Sotterras.

Debido a las prisas de última hora, es posible que se haya "colado" alguna equivocación en esta relación. Agradeceríamos a los posibles perjudicados nos lo comunicaran para la oportuna rectificación en el próximo "París-Baleares". Muchas gracias a todos. A. S.

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

Ecos de la Agrupación Hispana de Escritores



El jueves 8 de junio, en los salones de la "Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros", Doña Catalina Valls Aguiló, de Son Servera, comentó cuatro poemas mallorquines, y recitó con su inmejorable y personal expresión varias de las obras de Mossèn Costa i Llobera, dando una especial viveza a su celebrada obra "Lo Pi de Formentor". De Juan Alcover, cantó, entre otras, y con una gracia finísima "La Balanguera". De María Antonia Salvat, declamó, cual flauta mágica, varias obras; todas ellas más hermosas unas que otras. Por último, versó la obra de D. Guillem Colom, ese gran poeta y erudito maestro que cuentan las letras mallorquinas; dando voz a un trozo de la obra dramática "El Comte Mal", con una expresión espléndida.

El insigne poeta D. Guillem Colom, presente en el acto, agradeció las palabras de Catalina Valls, y el homenaje que le tributó el numeroso público. Seguidamente, la simpática Cristina Valls recitó los versos de "Ses Cullidores" del Sr. Colom.

El Delegado Regional de la Agrupación Hispánica de Escritores, Sr. Marcelino Arellano Alabarcas entregó a Doña Catalina Valls un precioso cuadro pintado por el artista pintor D. José Simó como homenaje personal. Doña Catalina Valls agradeció el obsequio, invitando al público asistente a seguir muy de cerca las próximas exposiciones pictóricas de José Simó.

JAIME SANTANDREU

IMAGEN

Esta noche te has vestido de luna...
Esta noche la luna
se ha volcado en tu cuerpo,
y hay un temblor de lirios
sobre tu piel desnuda
y un titilar de estrellas
sobre tu cabellera...

Déjame contemplarte así;
emergiendo gloriosa de un encantado lago,
inmóvil y callada en el cristal del agua,
vestida únicamente con resplandor de luna
y con polvo de estrellas,
para que así tu imagen
se haga eterna en mi sueño.

MIGUEL DE VARONA NAVARRO
Camaguey, Cuba, 1953
Pasadena, Calif. 973

ANDABAS COMO...

Andabas como pájaro extraviado
en angustioso laberinto de espejos...
Andabas como ciega golondrina
en un fulgor de extrañas luminarias.

Eras como viajera alucinada
en un barco fantasma
que se hundiera
en las aguas de un mar desconocido...

Andabas como paloma prisionera del sueño,
como ave aletargada
por el impacto de violentas claridades...
Eras como una mariposa desmayada
en la luz de crueles lámparas.

Luego, un gris de muerte...
Luego, nada.

MIGUEL DE VARONA NAVARRO
Camaguey, Cuba, 1953
Pasadena, Calif. 1973

SUEÑO

A mi esposa, por que no sucedió

¡Qué maravillosa, la vida hubiera sido!
¡Amándonos mucho, queriéndonos los dos!
Tener muchos hijos, vivir sus quimeras
enseñándoles a ellos el temor de Dios.

¡Qué maravillosa, la vida hubiera sido!
Vivir inmensamente, feliz en nuestro hogar.
Los dos juntos leyendo en la chimenea
y ver a nuestros hijos correr..., jugar.

Soñé tantas cosas para nuestras vidas,
tantas ilusiones para nuestro hogar...
...tú, ya no estás a mi lado, todo es quimera
y yo jamás, volveré a soñar.

MARCELINO ARELLANO ALABARCAS
Palma de Mallorca

TAPIZ Y CRISTAL

A Miguel Hernández

Sueños gigantes amorosos
en las tinieblas de la soledad viven
el que por ser poeta es...?
y sin ser como los demás, dichoso vive.

Cuantos sueños de su mente cenizas
llegó la muerte y en su camino
se borró, al instante las espinas
y por donde quier, las flores crecen.

Poeta de simbolismo que fuiste
grandeza de tu patria y compañero
que triste en la vida viviste.

Andando siempre, por caminos agrestes
y hoy que la gloria, de ser conocido eres
ya sólo nos quedan tus memorias.

MARCELINO ARELLANO ALABARCAS
Palma de Mallorca

ALLONS AUX BALEARES

Fin mai dernier un navire construit par l'Union Navale du Levant, pour le compte de la "TRAS" espagnole, á pris contact avec la mer. Si aucun problème technique, ou grève du personnel ne se produit, le bateau qui s'appellera "Ciudad de Badajoz", pourra faire ses essais vers la fin de l'année 1978; et donc, être mis en service sur la ligne Barcelone-Palma, l'an prochain seulement.

Il pourra transporter 750 passagers en cabines et 232 en fauteuils, amén de 200 automobiles, et un certain nombre de véhicules utilitaires; á la vitesse de 21 noeuds á l'heure, gráce á deux moteurs de 8.900 chevaux chacun. Question confort, il comportera entre autres, une salle de fêtes, piscine, air conditionné; et aussi des stabilisateurs appelés á réduire le balancement.

Les services techniques des constructeurs pensent á un navire spécialement conçu pour la liaison entre les Baléares et le continent espagnol. Rien n'est encore décidé, mais les plans portent sur deux unités qui transporteraient mille passagers et 220 automobiles, á 20 noeuds á l'heure, avec de grandes facilités de manœuvre pour l'acostage. Mais, si l'on tient compte du long délai de construction d'un navire, et du fait que certaines unités de la "TRAS", n'en peuvent plus, et qu'il faut les remettre á la ferraille, ce n'est pas encore pour demain qu'on pourra aller aux Baléares et revenir, sans prendre ses billets plusieurs mois á l'avance, si on veut être sûr de pouvoir s'y rendre.

Nous avons toujours pensé que la "TRAS", avait tort de faire tant de cabines, et réaliser les voyages de nuit, pendant que les passagers dorment. Bien sûr cela évite aux touristes la perte d'une journée de loisirs, ce qui est très important.

Mais, la perte serait sans importance, si on arrivait á mettre en service un navire qui transporterait 1.500 personnes assises, et 300 voitures, á 80 kilomètres á l'heure, qui mettrait six heures pour faire la traversée; et qui ferait deux voyages dans chaque sens toutes les 24 heures.

N'étant pas techniciens en la matière, nous ignorons si notre idée est réalisable; mais on pense que oui, si on tient compte qu'il y á quelques années deux bâtiments étrangers, la reine et la princesse des vagues, faisaient á titre d'essai Palma-Valence et Palma-Ivisse, dans des conditions de vitesse analogues, et qui disparurent de la navigation sans qu'on sache le pourquoi.

G. SIMO

EL RELOJ
QUE NO MARCA LAS HORAS...

MACIA FERRA ("Saca")



Una llamada telefónica de S'Arracó nos dio la noticia, confirmada luego por otra de Francia, de tu esposa Jane.

Pasan por mi mente, miles de recuerdos de pesca, de caballos, de comidas, y sobre todo de contactos personales. Tu decías tres palabras serias... y la cuarta que nos hacía reír a todos.

Recordabas tu niñez dura, y, en tu tercera edad, eras un hombre frustrado que buscaba aquel verdadero que no tenía... de fiestas, comilonas y circunstancias... de estos muchos. Eras un buen amigo que, con sus ironías, daba el justo valor del que te trataba.

Recibe con estas líneas el testimonio de nuestro recuerdo que vendrá abrazado con el cantar silencioso de los dos cipreses que hay en la iglesia en donde te bautizaron.

Tu espíritu joven saldrá en forma de espiral de humo, por aquella chimenea de tradición familiar, y alguna vez, mirándonos, te sonreírás desde lo alto del firmamento.

Maciá, parecía como designos de nuestra amistad que tus últimas comidas fueran las cuatro que hicimos en nuestra casa-refugio de S'Arracó. Quedamos en que teníamos que seguir, este verano en la playa d'aquell peix que tenias que pescà...

Al atardecer, pasastes de regreso de San Telmo para Palma, enfermo ya, y con la mano nos distes el adiós de despedida. El cielo encapotado, unas gotas finas de lluvia sirvieron de marco a la despedida con aquel amigo que se fue...

"Sobre tu tumba fría, me gustaría dejar caer unos pétalos de rosa..."

GUILLERMO

EPHEMERIDES DU SECRETARIAT

Samedi, 27 Mai. Retour de Normandie de Mr. et Mme. Raoul Perrigault et de Mr. Pierre. Après avoir passé une bonne quinzaine de jours au Havre et dans la région. Les Professions de foi de leurs fileuls: Raphaële Retout-Ripoll et Eric Debris se sont bien passées. Ce fut aussi l'occasion de revoir les amis havrais et de la région... Malheureusement, ce fut également pour conduire à sa dernière demeure un vieil ami de la famille: Victor Le Coat. E. P. D.

Samedi, 3 Juin. Confirmation, à Ceret, par Mgr. Lheureux, Evêque de Perpignan, de soixante deux enfants, qui devaient faire leur Profession de Foi, le lendemain, en la paroisse de Cérêt. Cérémonie très touchante et animée par les enfants eux-mêmes, qui ont exécuté de très beaux chants, accompagnés à la flûte par deux de leurs camarades.

Mardi 6 et mercredi 7 Juin. J'ai reçu la visite d'un ancien confrère du diocèse de Rouen-Le Havre: le

Père Paul Bernard, qui fut durant de longues années et mon condisciple de Séminaire et mon confrère de Secteur à St. Romain de Colbosc. Quarante huit heures d'amitié et de rappels de tant de souvenirs et de labeurs communs...

Mercredi 14 Juin. Reçu une longue lettre de Soeur Marie-Yolaine, du Monastère des Carmélites de Vacoas, Ile Maurice, Océan Indien... C'est la benjamine de mes filles spirituelles entrées en religion (j'en ai une quinzaine...) Elle étudie (à 27 ans! ...) la possibilité ou non d'implanter un nouveau monastère de Carmélites à l'Ile Maurice. Une fois encore, se vérifie en elle le vieil adage: la valeur n'attend pas le nombre des années... Originarie elle-même de l'Ile de la Reunion..., elle m'était arrivée chez sa tante (Madame Paul Cauvet, à Tancarville) quelques mois avant mon départ: ce fut ma dernière vocation que je pus offrir au Seigneur comme couronnement de mes 21 années d'apostolat en Normandie... Que le Seigneur la protège! que l'Esprit Saint l'inspire et la dirige en ses nouvelles responsabilités!

Dimanche 18 Juin. Le Père Paul Naudo, Curé de Ceret, nous a annoncé sa nomination, comme Chancelier de l'Evêché de Perpignan... Il quittera Ceret avec beaucoup de regrets... Au cours de son exposé, le Père Naudo a demandé à ses paroissiens de reporter leur confiance et leur dévouement sur le Père Come Henri, Cure de Ste. Thérèse de l'Enfant Jésus, à Perpignan, qui lui succédera en Septembre prochain. Personnellement, je regretterai beaucoup le Père Naudo. Mais comme il nous l'a demandé, je reporterai sur le Père Come la confiance et le dévouement dont je me suis efforcé de l'entourer pendant ces quatre dernières années... Eh oui! déjà quatre ans que j'exerce mon ministère auxiliaire en Catalogne!

Ce même dimanche, 18 Juin, à la villa du Canigou, j'ai procédé à la bénédiction des travaux et nouveaux aménagements qui y ont été effectués: une salle à manger (appartements de Mr. et Mme. Raouñ Perrigault, au premier étage); un bureau, pour mon usage personnel, au rez-de-chaussée...

Dans mon bureau, j'ai intronisé le Sacré-Coeur de Jesus, par la pose d'une statuette du Christ-Roi, en provenance de Rosas (Castellon de la Plana). Cette statuette, revient presque à ses origines. En effet, à l'époque de la Révolution 1936-39, elle fut portée de maison en maison dans les villages de la région. Les habitants se réunissaient pour des veillées de prière afin d'obtenir la fin de la Guerre civile et le retour à la paix et la réconciliation des frères ennemis...

IN MEMORIAM: FERRA MATIAS

Nous avons appris avec peine le décès de notre ami et Cadet d'Angers: Ferrá Matías. Nous croyons lui rendre un hommage mérité en publiant ce poème de l'un de ses nombreux amis. E. P. D.

PAS DE TRISTESSE, S'IL VOUS PLAÎT...

Comme toujours ta maison était ouverte, alors je me suis permis d'entrer: Je venais juste te dire bonjour Matías!

Tu n'étais plus là.

Je supposai que tu étais parti quelque part: à la chasse ou à cheval, avec des amis ou à l'autre bout du monde. Je passai en toute amitié, bavarder avec toi quelques minutes ou quelques heures. Avec toi qui porta San Telmo sur les Fonts Baptismaux d'une cartaine renommée; toi le cuisinier, le lutin, le personnage inoubliable, l'intarisable conteur. Je reviendrai te saluer un de ces jours.

A pleine peine

Un visage a disparu

D'entre nous

d'entre l'amitié

d'entre les sourires les paëllas, les barques

Hier le goût de vivre

Maintenant l'ombre et l'absence

En toute et profonde nostalgie

Le silence immense

L'oubli jamais

Les habitués demanderont où est Matias

Et le soleil s'attristera

L'été ne sera pas en fête

La fête n'aura pas d'été

Les enfants ne sauteront plus sur ses genoux.

Mal ficelé dans sa drôle de petite silhouette

Marginal et diplomate

Le coeur et la parole infatigables

Ses cascades de rires se sont tues

Ses amis les chevaux ne galopent plus.

Vous dites que vous l'aimiez

Alors pas de tristesse s'il vous plaît

Vous le fâcheriez

Récitez plutôt bonnes histoires

Recettes cartes de vins

Ses homélies préférées.

Laval, 21-5-78

MARC-JOEL PALMER

Je ne pense pas t'évoquer, Matías, et être triste.
D'ailleurs si tu étais assis à la même table que moi,
Tu ne le voudrais pas.

DE LA PANTALLA DE LA VIDA

Confiemos en el hombre

por JOSE REINES REUS

Desde que se inventó la televisión en color —¡Oh, paradoja de paradojas!—, el color del mundo, de cada día, se va volviendo más oscuro y sombrío. O sea: más negro.

Efectivamente.

Mientras en la pequeña pantalla, —el ombligo de los hogares pudientes—, bailotean los más variados y policromos colores, en la pantalla grande del mundo real se acentúan y van predominando los colores enlutados debido a toda clase de

desmanes cometidos y llevados a cabo por el ser humano.

¿Qué virus se ha introducido en el corazón de los mortales para hacerlos tan inhumanos?

¿Por qué pudiendo ser la vida un estallido de colores armoniosos y bellos, en un marco de paz, es un estallido de violencias, con predominio del color negro, —símbolo de duelo, confusión y maldad—, sobre el color blanco, símbolo de pureza, comprensión y bondad?

Da pena, rigma y lástima que, a finales del siglo XX, la gente siga teniendo miedo como en el alborar del mundo.

¿De qué nos ha servido el progreso, hermanos?

El día que el hombre deje de tener miedo al hombre será el día en que, en la pantalla grande del mundo, brillará con todo su esplendor la policromía del arco-iris de la paz y en que la vida toda podrá ser contemplada toda ella en colores.

Entonces, el color rojo dejará de ser símbolo de sangre para convertirse en símbolo de comprensión, amor y fraternidad.

Y, el negro, dejará de ser luto para trocarse en expresión de hermandad, solidaridad y entrega mutua.

Confiemos en el hombre.

CORRO DE CHIMENEAS

por JOSE REINES REUS

Por sobre los tejados
hacen corro las chimeneas
con su lenguaje de humo
y sus bocas renegras.

Por sobre los tejados
hacen corro las chimeneas.

Las hay de todas clases,
condición y edades: bellas,
altas, bajas, delgadas,
gordas, jóvenes, viejas...

Por sobre los tejados
hacen corro las chimeneas.

Por sobre los tejados,
¿de qué hablarán las chimeneas?
Habrán que preguntarlo
a quienes decírnoslo puedan.
Nos lo dirán: el gato,
el viento, la cigüeña...

Por sobre los tejados
hacen corro las chimeneas
con su lenguaje de humo
y sus bocas renegras.

¿Cómo el de los humanos
el mundo de las chimeneas!

ALS COMPANYS

Amics meus, jo de bon cor
ofrenau-se vull una poesia,
que nostra amistat es referma cada dia
mentres parlem de dones, música i esport.

Quan capvespre es arribat
per la rambla ens passejem
i a les noies critiquem
si el vestit es curt o llarg.
Si aquella va escotada,
si l'altre sembla un papitu,
noi quina cara de micu
te aquella que va pintada.

I amb això un aucellet,
que entre els arbres cerque estada,
deixa caure un regalet
que nois, a ningú agrada.

TONI VERD

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du
— 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,—
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,—

— 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,—

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1978.

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
ANIS DOUX
MOUSSEUX

et les vins étrangers et
spiritueux de 18 pays

XERES
MANZANILLA
OLOROSO

TARRAGONASA
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: (78) 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

J. R.

Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

(Caria Beni) RROYM, Village des fils de Rroym, faisait partie des "Alquerias" de Portumany. Ce très curieux toponyme semble avoir un rapport avec le nom du vieux village presque abandonné de (Bini) Arroï, situé à l'ouest de Mancor del Valle (Majorque). La terminaison "IM" est l'un des rares suffixes de la langue berbère. Il se rapporte à des noms de lieux en Afrique du Nord. Il est utile de rappeler que "Aibosim" est un nom de la pré-histoire pour l'île d'Ibiza. Il figure sur les monnaies d'origine punique avec les lettres "AIBSM".

Le "Corpus de Toponimia" de Majorque avait proposé sans plus de certitude "Errai" (Fils du Berger) en arabe, pour le village de (Bini) Arroï. Suivant les civilisations qui se sont succédées aux Baléares, bien des suppositions sont permises. Au Maroc il existe un ksar "Arroui" en tribu "Ait-Ounir" du Cercle de Zagora (Région sud-est de Marrakech). Une grande région du Sahara s'appelle "Al Erg Erraoui". Parmi les mots rapprochant on peut citer en arabe marocain "L'erwi" et "Aroui" (Mouflon). "Lourouï" est un patronyme au "Moghreb".

Les deux toponymes qui nous intéressent aux Baléares sont ils pré-romains? En langue basque "Arroi" signifie pierre ou rocher de carrière. Le vieux lieu dit, dont le nom est tombé en désuétude, serait peut être berbère-basque, avec son suffixe "IM".

(Bini) SAIT, est un nom de lieu connu à environ 7 kms. à l'ouest de l'île de Tagomago. Sur la liste des vieux mots des "Alquerias de Xarch" (Villages de l'est) ce nom figure sous la forme "Rafal de Benisayt" c'est à dire: Gîte d'étapes des fils de Saïd. Dans les deux cas le toponyme est mal orthographié. Avec la consonne "S" de prononciation emphatique ce patronyme arabe signifie: Chasse; pêche; gibier pris à la chasse; à la pêche.

(Caria de Beni) SALE, c'est à dire village des fils de Salé, qui faisait partie des "Alquerias" de Benizamid. Ce toponyme ne semble avoir aucun rapport avec le nom bien connu de la ville marocaine de Salé prononcé "SLA" par les arabes. Selon "Els Llinatges Catalans" de F. de B. Moll "Sale" pourrait venir du latin "Salarium" (Dépôt de sel). S'il est considéré comme préromain, "Sala" signifie propriété; domaine; en langue basque. Dauzat, signale le même mot comme préceltique avec le sens de terre marécageuse. En conséquence l'exacte étymologie de ce vieux lieu dit semble obscure, en raison de son emplacement précis, qui est inconnu.

(Caria del) SAUOLI. Le nom de ce vieux village des "Alquerias" de Portumany, pourrait être pré-romain. Je propose sans plus de certitude "Sal-Ola" (Cabane du domaine ou du terrain marécageux) La

voyelle finale "I" représenterait en arabe, le nom de l'habitant du lieu dit "Ola" (Cabane en langue basque).

(Caria de Beni) SOMADA; Village des fils de Somada, était situé à environ 3 kms. au nord de la ville d'Ibiza, à proximité du Puig d'en Salleras. Je n'ai trouvé aucune signification arabe ou berbère, pouvant justifier l'étymologie de ce toponyme. En catalan "Somada" signifie: charge; chargement. A-on affaire à un surnom donné par les Mozarabes sous l'Islam? Cependant un lieu dit "Soma" se trouve en Turquie d'Asie, à environ 100 kms. à l'est de la Mer Egée et sur le même parallèle que l'île de Mytilène. En Egypte sur le rivage de la Mer Rouge, le lieu dit "Ras Somadi" est signalé. Le mot qui est digne de notre attention, est il d'origine préromaine, avec une toute autre signification que celle connue en catalan. Décomposé en "S'Oma-Da", on trouve tout d'abord le "S" comme article baléarique; "Oma" (Col, passage) en langue basque, ainsi que je l'ai déjà signalé pour "Tag-Oma-Go" toponyme berbère-basque; et "ADA" suffixe de cette dernière langue donnant l'idée de quantité. En conséquence l'origine de ce vieux mot, intéressante à discuter, reste néanmoins énigmatique.

(Puig) TALAT, est une colline du nord de l'île, située à environ 2 kms. au sud-ouest de "Port de San Miquel". C'est un monticule qui domine le torrent dit "D'en Yai". Selon mon ex Professeur de berbère à Rabat feu Mr. Emile Laoust, sur la toponymie de l'Atlas, "Talat" est un ravin sec, ou un vallon plus ou moins évasé au fond duquel il ne coule aucun filet d'eau. Ce mot correspond à l'arabe "Châba". A Minorque "Talat" (de Baix; Nou; Vell; et Dalt) répétés 4 fois et situés à environ 5 kms. de Mahon, correspondent au nom arabe de l'habitant d'un lieu dit "Talat".

ATALAYASA d'une altitude de 475 m. et tout proche, ATALAYA de San José, sont situés dans le district sud-ouest d'Ibiza, appelé jadis "Portumany".

(Can) TALAYA, est connu au nord de l'île à environ 7 kms. au sud du cap "D'es Musons" et (Sa) Talaia est une colline d'une altitude de 163 m., située à 3 kms. à l'ouest de la "Cala Llonga" du district de Santa Eulalia (Côte Est d'Ibiza). En arabe classique "Taliâ" signifie: Avant-Garde; éclaireur; sentinelle. "Mataliâ" et "Moutal" sont des synonymes avec le sens de hauteur d'où l'on voit de loin; Vigie; Tour de Guet. Ces différents noms ont pour racine "Tlâ" traduisant les verbes épier; guetter; espionner; et aussi voir d'en haut. La consonne "T" est dite de prononciation emphatique, et le "A" appelé "Aine" en arabe n'existe pas dans les alphabet euro-

péens. C'est un son que l'on peut comparer au bêlement d'un mouton sans tenir compte de la consonne "B".

"Talia" est un toponyme très répandu à Minorque, tel que (Sa) Talaia d'Artrutx et (Sa) Talaia de Binicalef. Les dérivés catalans: Talaier; Talaïeta; et Talaïot, sont également signalés. A Majorque, Talaya est tombé en désuétude; on le trouve seulement aux environs de "Alcudia", au nord de l'île. Le castillan emploie le mot "Atalaya" (Vigie). La présence du préfixe "A" correspond à la berbérification du mot arabe. Ces lieux dits situés sur des points élevés, permettaient de scruter l'horizon terre et mer, afin de donner l'alerte en cas de danger d'attaque ou de débarquement.

(Caria Beni) TANDUZ, était situé au milieu des "Alquerias" de Portumany. Son emplacement exact étant inconnu, il est impossible d'en rechercher l'étymologie d'après les formes du terrain. Ce mot a une morphologie berbère sous la forme "Adouz". Le "T" initial serait le vieil article de cette langue, et la chute de la consonne "N" est fréquente, selon des exemples que j'ai signalés antérieurement. Ce nom est très répandu au Maroc. Emile Laoust, a mentionné en ces termes une origine incertaine: "Le touareg connaît un thème Eduez se blottir; se tapir de manière à ne pas être vu, qui pourrait être à l'origine de Aduz. Le terme signifierait abri ou bien naturellement abrité. C'est vaguement ce sens que lui donnent les montagnards interrogés".

Ce mot serait il pré-berbère?

Avec la même indécision que mon ex Professeur, je propose des dérivés de "Our" et "Ous" eau et rivière en langue basque. D'autres Régions où cette langue a disparu pouvaient prononcer "Ouz". Narbarte, dans son dictionnaire "Apellidos Vascos" a donné pour le fleuve Adour, la signification de: Hasard; Sort; Chance. J'ai attiré récemment l'attention sur ce cours d'eau, me basant sur "Dour" qui a aussi bien en breton qu'en basque, le sens de rivière et d'étendue d'eau. La voyelle initiale "A" représente la berbérification de ce mot. Je l'ai déjà cité dans mon étude du Paris-Baléares, au sujet de l'intéressant travail de J. del Perugia, sur les noms d'origine berbère dans le sud-ouest de la France.

Selon les idiomes d'origine basque, Dour; Dous; et Douz, ont la même signification. C'est ainsi que 2 affluents du nord de l'Adour, portent le nom de Douze et Midouze (Mère de Douze?).

En ce qui concerne "Adouz" que l'on trouve souvent répété dans tout le Maroc et surtout dans l'Anti-Atlas, il serait souhaitable qu'un jeune linguiste passionné sur l'origine des noms de lieux, puisse contrôler sur place, si les toponymes ci dessus se trouvent bien,

près des torrents et cours d'eau divers. Par la même occasion il se rendrait compte que certains noms arabo-berbères d'origine obscure sont parfois traduisibles en langue basque. A mon âge de tels déplacements me sont interdits. Mais je serais enchanté de recevoir les cartes les plus complètes et récentes, me permettant de compléter un travail de recherches que j'ai commencé sur ce sujet il y a déjà plusieurs années. Quant à mon étude sur "Tanduz" je dois écarter les mots berbères tels que "Adour" (Rang; ligne) et "Adous" (Cire). Je les considère comme de faux amis en toponymie, de même que la signification donnée ci dessus par Narbarte pour l'Adour (France).

Dans le Rif, "Adouz" est un village du bord de mer, près de "Peñón de Velez". J'ai vérifié qu'au nord du Grand-Atlas, sur les pentes du Djebel Tamaoucht, d'une altitude de 2.150 m., un ruisseau passe au douar "Adouz" un peu avant son confluent avec l'oued Rdat. Ce dernier se jette dans l'oued Tansift au nord de Marrakech.

J'ai bien connu pendant et après la guerre du Rif, la longue et large rivière "Aoudour" qui débouche dans l'Ouergha près de Fes el Bali. J'en ai parcouru à pied et à cheval les méandres. J'avais cru comme les indigènes ex berbères arabisés, me l'avaient affirmé, que le nom de cette grande rivière venait de l'arabe "Dour" et "Daoura" (Tourner, se mouvoir en rond) en raison de son parcours caractéristique. A mon avis, les cours d'eau que l'on rencontre en Afrique du Nord sous les noms Aoudour; Aldour; Andour; Adous; Adouz ont la même signification berbère-basque que notre Fleuve de France.

A l'est de l'Aoudour en tribu Beni-Brahim de la confédération des Béni Zéroual, j'ai été intrigué par le nom du village "Adourgane". Il représente actuellement pour moi, en le décomposant: "A-dour-gan" (ou gain), une signification basque: Au dessus de la rivière. A l'ouest du même cours d'eau, en tribu Béni-Mestara, le douar (Oulad Bendelha de) Dour est à proximité de l'Aoudour. De plus "Mestara" aurait été à l'origine "Bes-T-Ara" mot pré-berbère et de signification basque: Rivière de la forêt. Seule la consonne "T" serait l'article berbère. Il est utile de rappeler que le plus vieux nom d'Ibiza était: "Île de Bes" en raison des zones très boisées.

Au nord, à l'ouest et au sud de "Atalayasa" qui aurait été la plus haute tour de guet de l'île, 3 torrents se dirigent vers la mer. Quel est celui d'entre eux, au bord duquel aurait existé le village "Tanduz"? Au Maroc les toponymes prononcés "Tindouz-Tadouz-Aldouz-Adouz" auraient la même signification.

Vers le sud de Majorque, à 1 km. de Porreras, le lieu dit "Duzaya" pourrait traduire en langue basque: pente du ruisseau. En effet, divers ravins naissent au sud

LE TRAIT D'UNION

Monsieur Albert Dumond, de Paguera et sa charmante épouse Francesca, Majorquine et Française, fidèles abonnés du "Paris-Baleares", et aussi généreux donateurs pour la survie de notre mensuel des "Cadets de Majorque" représentaient nos Associations Hispano-Françaises des Baléares, le 30 Juin dernier, lors de l'une des cérémonies qui ont marqué le voyage en Espagne du Président de la République Française, et Madame Giscard d'Estaing. C'est en ces termes que notre sympathique Conférencier, m'a narré son séjour à Madrid.

"Le 30 Juin dernier, nos prestigieux Hôtes de l'Espagne, recevaient les Français à la réception qu'ils offraient en la Résidence de son Excellence l'Ambassadeur de France, Mr. Emanuel de Margerie. A cette occasion Messieurs les Consuls, Agents Consulaires et Responsables des différentes Associations Françaises, étaient présentés à Monsieur Giscard d'Estaing.

Monsieur Gerard Dayries, Consul de France, Monsieur Balbin Piquer, Président de l'Alliance Française, et le Commandant Roland Legros, Président de l'Union des Français de l'Etranger aux Baléares, et de l'Amicale de Bienfaisance à Majorque, ne pouvant se déplacer, j'ai eu la charge de les excuser et de représenter la colonie Française, à titre de Vice-Président de l'Alliance Française à Majorque. Au cours d'un bref dialogue, Monsieur Giscard d'Estaing eut la satisfaction d'apprendre l'existence de cette dernière Association à Palma.

Après ces entrevues en présence de Madame Valery Giscard d'Estaing et de Madame de Margerie, Ambassadrice de France, des Ministres de la Culture et de l'Industrie, notre Président de la République prononça une allocution devant environ 1.500 personnes, assurant qu'il s'intéressait personnellement aux problèmes des Français résidant à l'étranger, et mit l'accent sur la nécessité de développer les Ecoles Françaises, ce qui fut très

applaudi. Il signala que les Français en Espagne pouvaient désormais bénéficier des remboursements de la Sécurité Sociale au même titre que ceux vivant sur le sol Français. Un somptueux buffet clotura cette réunion qui aurait dû se dérouler sous les frondaisons du parc de la Résidence, ce qui n'a pu se faire en raison du mauvais temps.

Le Club Hispano-Français de pétanque, a eu le grand mérite d'organiser son 5ème grand tournoi, du 19-6-78 au 1er Juillet. Les joueurs des différents club de Majorque réunissaient 102 triplettes. Notre Consul de France Mr. Gérard Dayries était venu assister aux dernières épreuves reçu par le dévoué Président Mr. Enrique Bendito. L'une de ses équipes, A. Martínez; F. Luca; S. Torrecilla a joué jusqu'en demi finale. Le fondateur du Club Mr. Víctor Bonomo, avec Angel del Prado et Isabel Lull se classèrent à la 8 ème place. En finale du championnat de tir Mr. Francis Ricard, Professeur à l'Ecole Française, opposa une sérieuse résistance à Antonio Sánchez, joueur de réputation internationale.

Les élèves du Collège Français de Palma, viennent de partir en vacances après une année scolaire durant laquelle nous avons pu nous rendre compte de la courtoise efficacité du nouveau Directeur nommé par le Ministère Français de l'Education Nationale, Mr. Jean Louis Duval. Une seule information suffit pour apprécier les résultats obtenus: 12 élèves sur 13 ont été reçus au BEPC. Au Directeur, à ses collaborateurs et notamment aux Professeurs, au Président et aux membres du Conseil d'Administration de l'Ecole, nous adressons nos vives félicitations.

Le 8 Juin à 19 h. 30, Mr. Ambrosoli délégué aux Baléares de la maison "Codorniu" a présenté en français un court métrage "Tradición y Prestigio", sur la fabrication des vins de cette fameuse marque. Après la projection, les Sociétaires de l'Alliance Française, ont apprécié une dégustation et un buffet froid, offerts par la maison Codorniu.

Une sortie amicale a été organisée le 17 juin 1978 par la Société Française de Bienfaisance avec dîner au "Restaurant Ca'n Toni" à la Colonia de Sant Jordi. Les participants à cette promenade agréable ont particulièrement apprécié après les traditionnelles parties de pétanque, le menu excellent à base de poisson servi par ce restaurant typique.

Le bâtiment de guerre français "Isle d'Oleron" a fait une escale à Palma du vendredi 30 juin au lundi 3 juillet. Ce bateau expérimental est placé sous les ordres du capitaine de frégate Fontan, assisté par le capitaine de frégate Flesseles. Cette escale présentant un caractère de routine, les visites officielles faites

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

par le Commandant Fontan et le Consul de France, Mr. Dayries, ont été réduites à un contact avec l'amiral Marquez Piñero, Commandant le Secteur Naval des Baléares, et aucune réception revêtant une certaine ampleur n'a été organisée à l'intention de la colonie française.

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

CAJA DE AHORROS Y MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 12 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)

du "Puig de Randa" (Altitude 548 m.). Les eaux de ruissellement vont rejoindre par Campos, et le torrent de Son Catlar, la grande lagune située aux abords de "Banyos de St. Joan" non loin de la mer.

Enfin il est intéressant de noter que dans le nord de l'Espagne, entre Bilbao et San Sebastian le mont "Anduz" domine la rivière dite "Urola". En France, un chef lieu de canton du département du Gard, appelé "Anduze", est situé sur le cours d'eau "Gardon". Il serait utile de contrôler les rapports qui pourraient exister entre les divers toponymes cités dans cette étude, en raison de leur éloignement des Baléares.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Secrétaire Général: Abbé Joseph Ripoll,
"Villa du Canigou", 20, Avenue
Foch 66 400 Ceret.

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 40 Frs.
Membre donateur . . . 60 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison - meublee entree - salon salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs. Sr. D. Guillermo Vaquer. Calle Moragues, 2 - SOLLER.

A VENDRE appartement Molinar à 4 Km. de Palma. Trois chambres, salle de séjour, confort. Prix intéressant. Charges faibles. Ecrire ou téléphoner: M. Vincent Roca. 3, rue des Iris 92160 ANTONY. (Tel. 237 66 19).

A LOUER A SOLLER: Isles Balears. Espagne. Maison meublée, entrée, salon, salle a manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou pair saison de 1.000 à 1.500 francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Mallorca (Espagne)

COMPRO VIEJOS

PARIS-BALEARES

anteriores al año 1970.

Escribir a
Antonio Simó - Alemany
Plaza Navegación, 19
PALMA
(También al teléfono 28 10 48)

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains a bâtir depuis 450 metres a 1.100 metres, avec possibilité de construire immédiatement.

Ecrire: M. Pierre Pieras
H. L. M. Les Condamines
109 Rout D'Avignon
84300 Cavaillon

On peut voir sur place:
M. Gabriel Simó.
General Sanjurjo, 13. S'Arracó

A VENDRE

Superbe cafétéria
Bar luxueux
Grande salle 10 tables
Immense terrasse en
partie couverte
Installations de froid
et chambre froide en
parfait état
Situation unique en
plein centre de C'an Pastilla
Travaille toute l'année
120.000 frs.
Loyer mensuel 1400. Francs
Ecrire à: J. D. Calle Bellamar, 4
C'an Pastilla - Palma de Mallorca

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

PROGRAMACION DESDE EL 1 DE JULIO AL 30 DE SEPTIEMBRE

PALMA - BARCELONA: Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
BARCELONA - PALMA: Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
PALMA - VALENCIA: Diario a 11.00 horas.
VALENCIA - PALMA: Diario, excepto domingos a 23.00 horas. Domingos a 24.00 horas.
PALMA - ALICANTE: Lunes, miércoles y viernes a 19.00 horas.
ALICANTE - PALMA: Martes, jueves y sábados a 19.00 horas.
PALMA - IBIZA: Diario, excepto domingos a 12.00 horas.
IBIZA - PALMA: Diario, excepto domingos a 24.00 horas.
PALMA - MAHON: Martes y viernes a 22.00 horas.
MAHON - PALMA: Miércoles y sábados a 22.00 horas.
PALMA - CABRERA: Jueves a 09.00 horas.
CABRERA - PALMA: Jueves a 16.00 horas.
ALCUDIA - CIUDELA: Lunes y miércoles a 10.00 horas. Jueves a 18.00 horas. Martes, sábados y domingos a 08.30 horas.
CIUDELA - ALCUDIA: Lunes, martes, sábados y domingos a 18.00 h. Jueves a 08.30 horas. Viernes a 10.00 horas.
BARCELONA - IBIZA: Diario, excepto jueves a 23.00 horas.
IBIZA - BARCELONA: Diario, excepto - viernes a 11.00 horas.
BARCELONA - MAHON: Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
MAHON - BARCELONA: Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
VALENCIA - IBIZA: Lunes, miércoles y viernes a 24.00 horas.
IBIZA - VALENCIA: Miércoles, viernes y domingos a 12.00 horas.
ALICANTE - IBIZA: Martes, jueves y sábados a 24.00 horas.
IBIZA - ALICANTE: Martes, jueves y sábados a 12.00 horas.

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANCAIS
BIBLIOTHEQUE
CINEMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA

Cause retraite, on vend, à Nantes, fonds de Restaurant, avec appartement de 4 pièces + cuisine. Affaire saine.

Ecrire à: Michel F. Gaudin, 3, rue Damrémont, 44100-Nantes, qui transmettra.

Inscrire sur l'enveloppe: Réf. P.B./P.A.

N. B.

Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, a Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, "Villa du Canigou" 20, Avenue Foch - 66400. CERET. Pour les Baléares, a M. Antonio Simó Alemany, Delegado de "Les Cadets de Majorque", plaza Navegación, 19c a Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous éviterez des échanges de correspondance inutile et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci! et à votre service!

PARIS-BALEARES



25 ANYS



JUAN JUAN PORSELL
Vice-Presidente



GABRIEL SIMO
Presidente



RAFAEL FERRER
Presidente Honorario



ABBE JOSEPH RIPOLL
Secretario General



ANTONIO SIMO
Delegado Baleares



MIGUEL FERRER
Director Publicación

PARIS-BALEARES

Vous présente dans cette page les membres du Comité Directeur des "Cadets de Majorque", et les collaborateurs habituels du journal. Certains d'entre eux vous sont bien connus, d'autres beaucoup moins parce qu'ils rédigent des chroniques et des articles sans signature.

Tous sacrifient beaucoup de temps et beaucoup d'efforts à la confection de notre mensuel avec l'espoir que vous le trouverez chaque mois plus vivant, plus varié, plus intéressant.

Tous sont bénévoles, sans aucune exception. Les frais de timbre, de papier, et de la machine à écrire sont à leur charge. Qui plus est, tous les membres du Comité Directeur payent une cotisation élevée, et les Collaborateurs, au minimum, une cotisation ordinaire.

C'est grâce à eux, grâce à leur constance, à leur générosité, à leur bonne volonté, que "Paris-Baleares", depuis maintenant 25 ans, est fidèle à son rendez-vous mensuel avec nous.



JAIME ALEMANY



GUILLERMO BARCELO



JUAN BAUZA

LA REDACTION



MICHEL GAUDIN



CT. ROLAND LEGROS



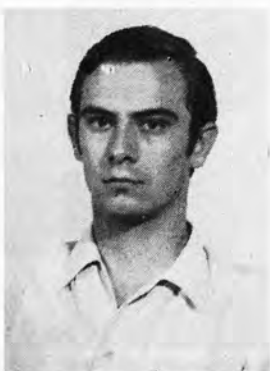
JAUME MARTI GARCIAS



GUILLERMO PALMER



MARC JOEL PALMER



ANTONIO PERELLO



JOSE REINES REUS



ANTONIO VICH



GABRIEL VICH



MATEO VIDAL RIERA